l'enfant & le 7e art

Dossier pédagogique

Activités :

Complète les mots avec les voyelles qui manquent.

a e i o u

Dét_ct_v_

V_l_ _r

C_mér_

B_r_ _ _

Sk_t_b_ _ rd

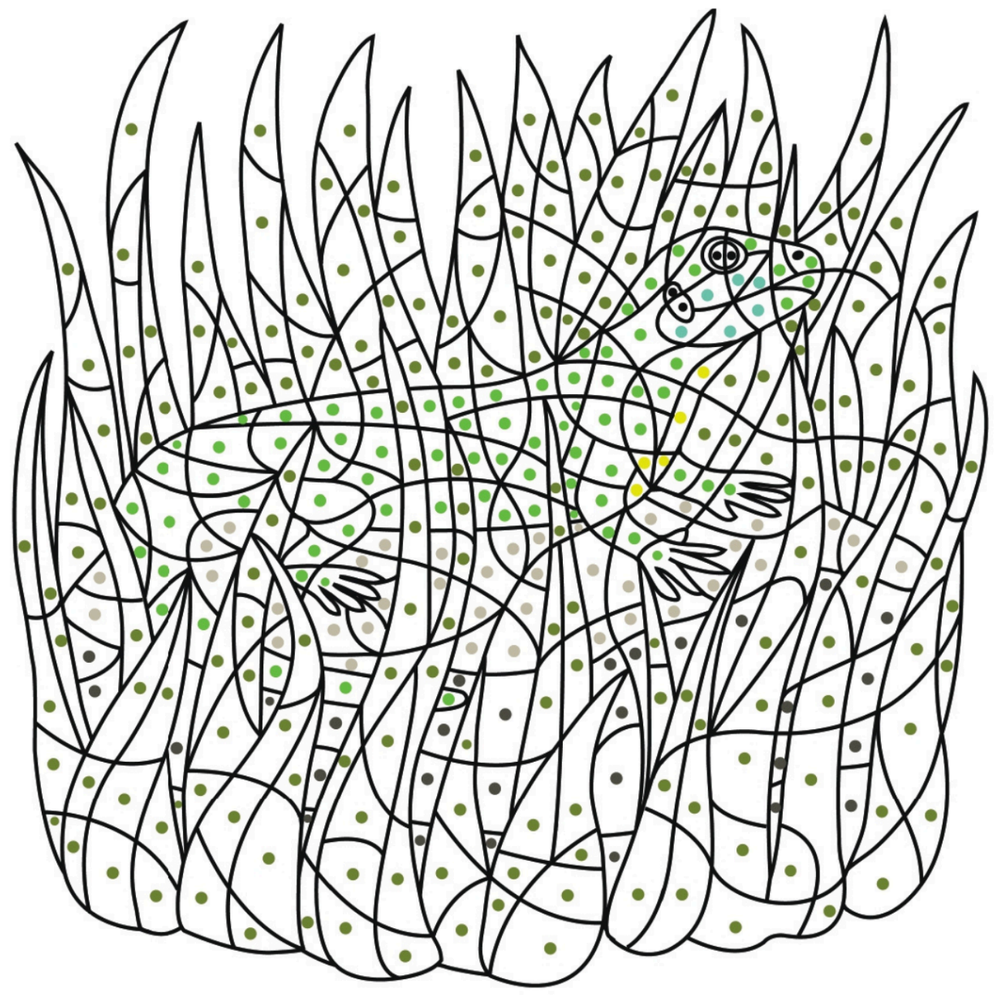
L'ép_c_ _r

Ch_p_ _ _

C_sq_ _

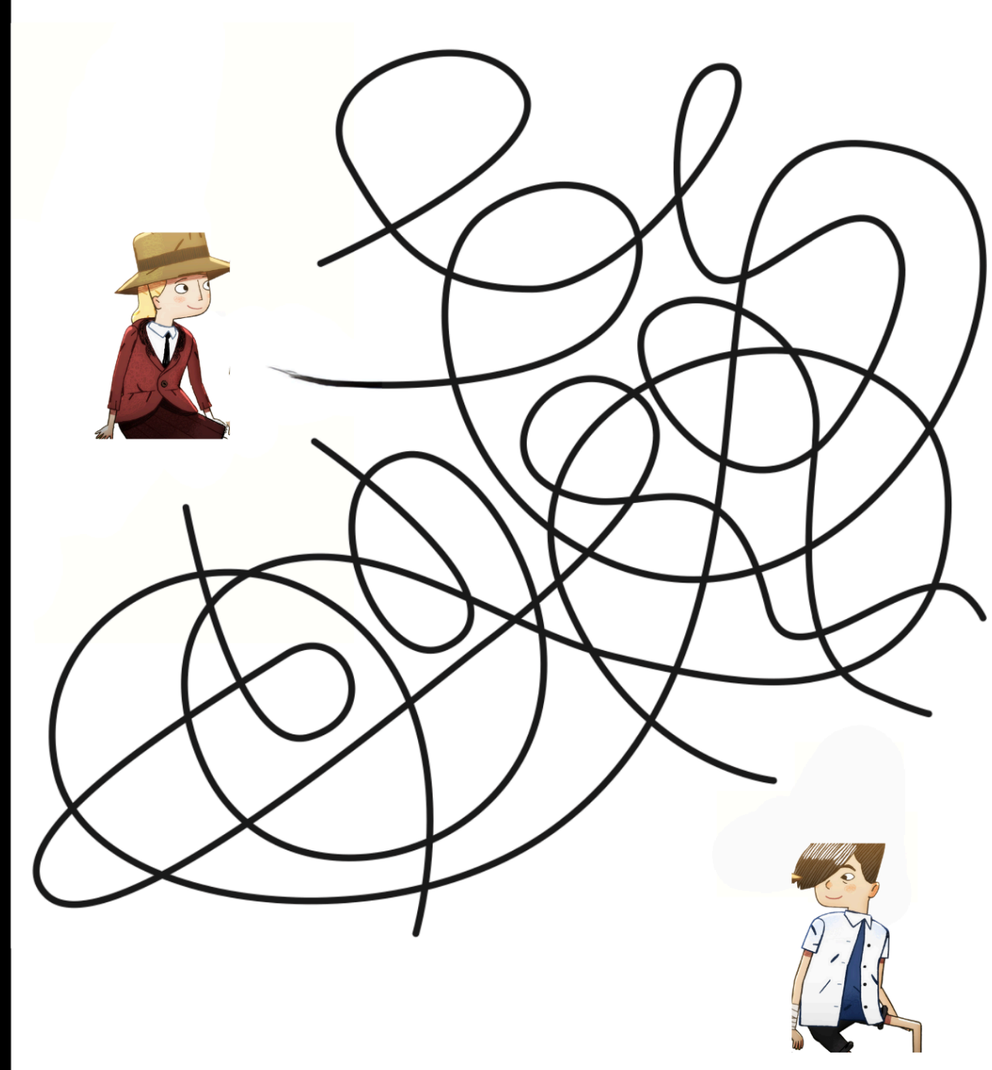
1

Colorie le dessin en respectant la couleur associée. Quel est cet animal ?



2

Aide Agatha à trouver le bon chemin pour rejoindre Vincent :



3

En utilisant une seule fois chaque étiquette, forme le nom de 8 objets de détective :

Cha	pe	Cra
méable	yon	Tam
Bad	peau	pin
Cale	Lou	elles
Imper	Jum	pon
	ge	

4

Revenir sur le programme :

Agatha Christine/Agatha Christie :

Le prénom de l'héroïne, Agatha Christine (ou A.C. à prononcer à l'anglaise !), évoque Agatha Christie, autrice de récits policiers (*Le Crime de l'Orient-Express*, *Mort sur le Nil*...). A.C. est solitaire, comme souvent les figures de détectives privés. Elle cherche à s'affirmer mais manque parfois de confiance en elle, traversée par une voix intérieure et des sentiments déstabilisants. A.C. est passionnée d'enquête policière, telles que nous en trouvons dans les films et/ou romans policiers. Comprenons par « policier » le fait qu'il y ait une enquête (menée par la police, par un/une détective).

Agatha peut rappeler Miss Marple, l'héroïne d'Agatha Christie.

Récit policier, polar et film noir :

Le polar est un type de récit où l'on se focalise moins sur l'enquête et davantage sur les personnages : leurs pensées, angoisses, doutes... **Le film noir** est un polar particulier, l'atmosphère y est particulièrement sombre (Roman Noir en littérature) : image en noir et blanc, scènes urbaines et nocturnes, confusion entre le bien et le mal, années 50, jazz, brouillard, fumée de cigarette... La frontière entre le film policier, le polar et le film noir est parfois floue. Les genres, au cinéma comme en littérature, peuvent se mélanger. Mais notons une inspiration pour le film noir qui se distingue par cinq passages en noir et blanc.

Humphrey Bogart, dans le film noir Le Faucon maltais (1941)

Un récit fantastique ?

Ce récit policier tend aussi vers le récit fantastique. Quand on pense au genre fantastique, on pense parfois à des éléments extraordinaires : dragons, magiciens, monstres... Bien souvent, on confond ce genre avec d'autres qui lui ressemblent (la fantasy, le merveilleux ou la science-fiction). Ce qui caractérise un récit fantastique, c'est l'émergence d'un élément surnaturel – vampire, démon, fantôme – dans un univers « réel », quotidien. Les personnages sont alors surpris par l'élément en question. Ici, un étrange lézard apparait dans la vie d'Agatha. Elle ne comprend pas son arrivée, doute de son existence. Mais peut-être Agatha imagine-t-elle le lézard ?

Il n'y aurait donc pas « d'élément surnaturel », donc pas de récit fantastique.

Mais d'ailleurs, qu'est-ce que ce lézard ? Ce lézard est un personnage ambigu dont le rôle dans le film aux côtés d'Agatha est difficile à interpréter. Ce n'est pas un personnage très positif : il est parfois désagréable avec Agatha, il juge son comportement. Il va jusqu'à se montrer menaçant avec la jeune fille et essaie même de l'empêcher de sortir de sa chambre. Les autres personnages ne le rencontrent jamais. Ce personnage fantastique, puisqu'il parle et grandit démesurément peut symboliser les bouleversements, les chamboulements émotionnels qui accompagnent le passage à l'adolescence. Notons que, au cinéma, le subconscient, les émotions troubles ou primitives (comme la peur) sont souvent associées à certains animaux inquiétants et primitifs, eux aussi, comme les reptiles.

Prolonger l'expérience :

De retour en classe, vous pouvez :

- Faire le quiz du parfait détective pour obtenir son diplôme.
- Découvrir le genre cinématographique du film noir.
- Imaginer une intrigue policière.
- Lire et travailler sur un roman policier comme Agatha Christie.

Vous trouverez les documents pédagogiques dans le PDF "Activités" sur la page du film de notre site internet :
https://www.enfant7art.org/agatha-ma-voisine-detective/

Réponses aux activités :
N°1 : Détective, Caméra, Skateboard, Chapeau, Voleur, Bureau, L'épicier et Casque.
N°2 : Il s'agit d'un lézard.
N°3 : L'objectif est d'arriver au niveau du chemin où est Vincent. Le bon chemin est le 2ème sous Agatha, en partant de la gauche.
N°4 : Chapeau, Crayon, Calepin, Tampon, Imperméable, Loupe, Jumelles et Badge.

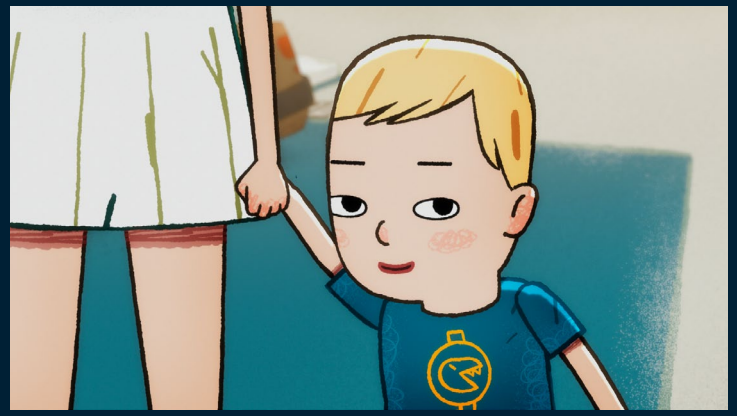
LES COMPÉTENCES D'UN BON DÉTECTIVE

NOUS ALLONS FAIRE UN TEST POUR SAVOIR QUI POURRAIT DEVENIR DÉTECTIVE COMME AC ?

POUR ÊTRE UN BON DÉTECTIVE, IL FAUT AVOIR LE SENS DE L'OBSERVATION

Question 1

Parmi ces quatre personnages, qui a un casque jaune ?



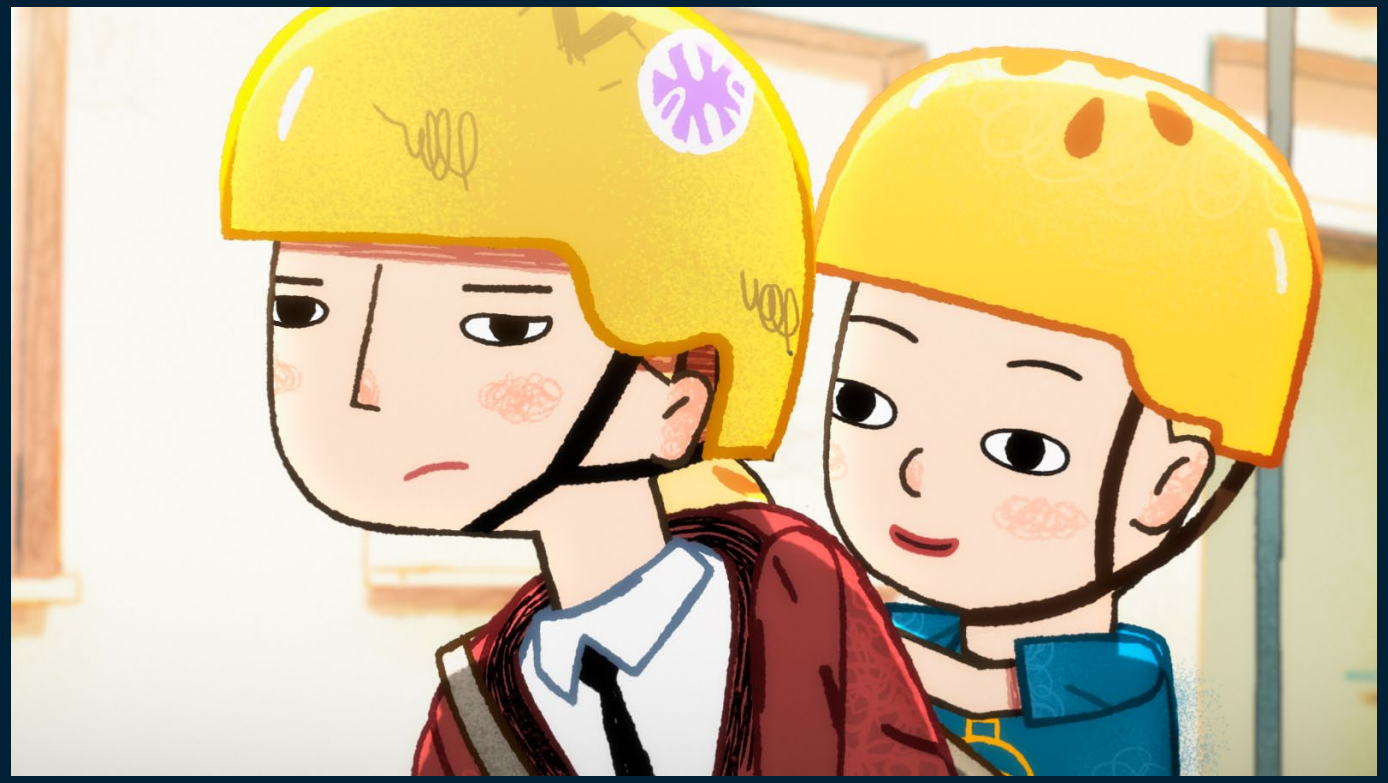
A/ Berti

B/ Vincent

C/ Le Frère de Vincent

D/ Agatha

Voici les bonnes réponses



A/ Berti

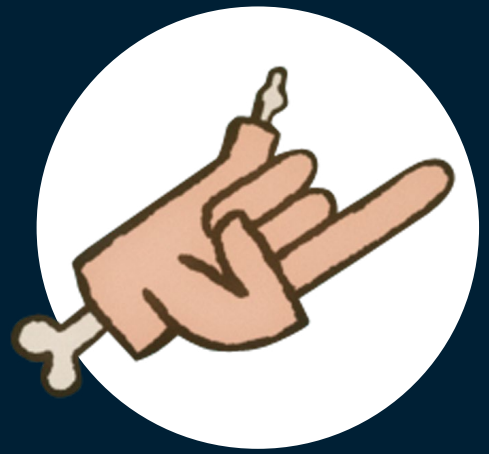
D/ Agatha

Question 2

Lesquels de ces autocollants Vincent a-t-il mis sur son casque ?

A

B



C

D

Voici les bonnes réponses

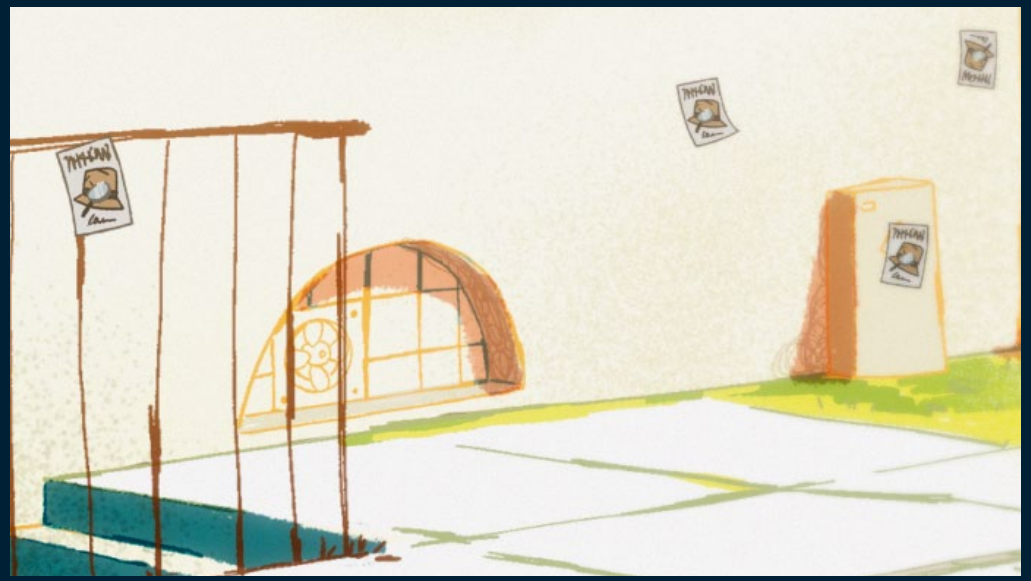
A/ Le hamburger

C/ La main

POUR ÊTRE UN BON DÉTECTIVE, IL FAUT AVOIR DU MATÉRIEL APPROPRIÉ !

Question 3

Comment Agatha a-t-elle trouvé son nouveau client ?



A/ Grâce à des affichettes

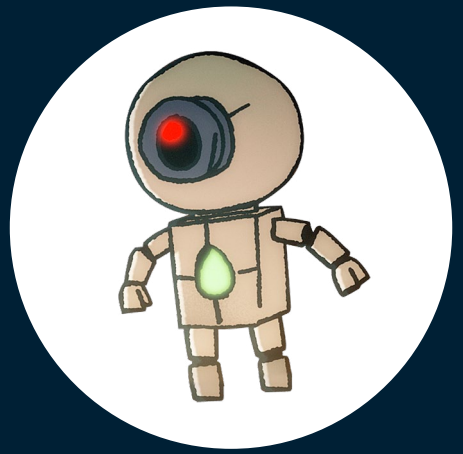
B/ En démarchant par téléphone

Voici la bonne réponse

A/ Grâce à une affichette
remise à l'épicier

Question 4

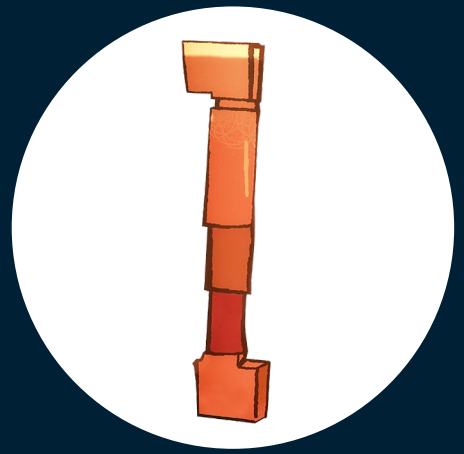
Quels objets utilise AC pour observer sans être vue ?



A/ Une caméra

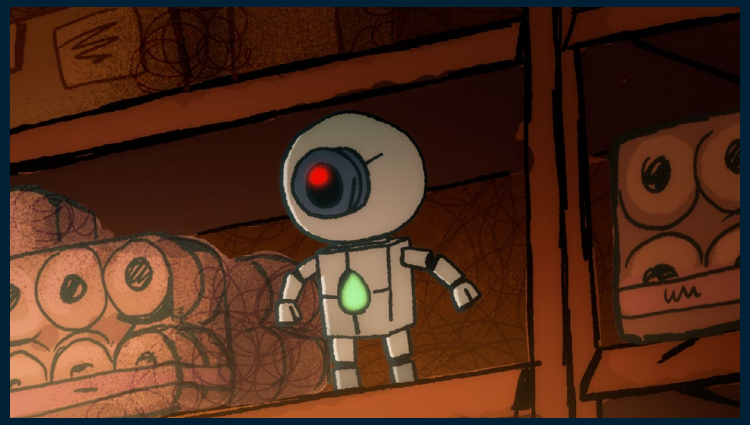
B/ Des jumelles

C/ Un drone



D/ Un périscope

Voici les bonnes réponses



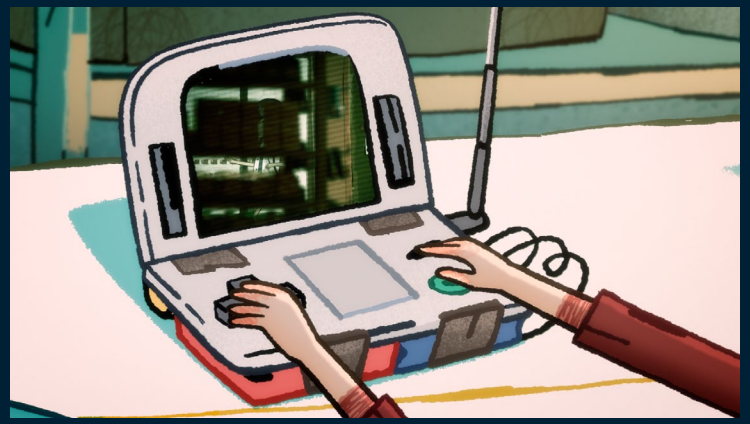
A/ Une caméra intégrée dans un robot

C/ Un drone qu'elle a fabriqué

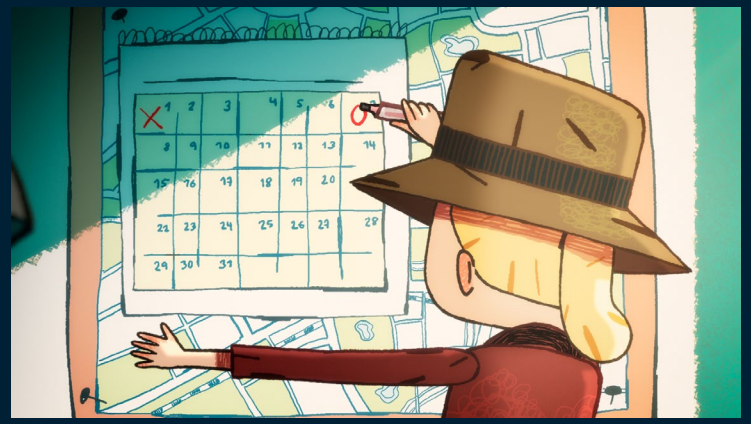
D/ Un périscope

Question 5

Sur quoi note-t-elle tous les indices trouvés lors de son enquête ?



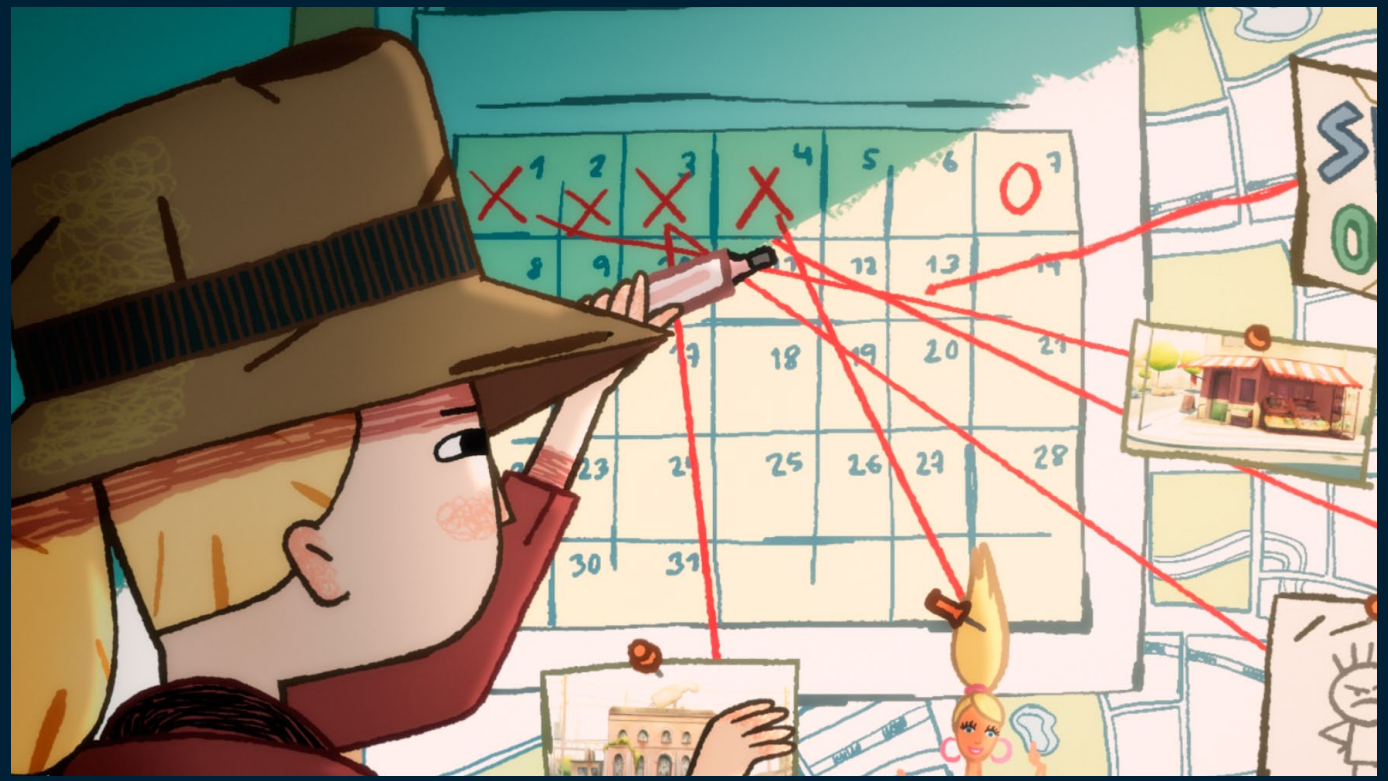
A/ Un ordinateur



B/ Un planning

C/ Un téléphone

Voici la bonne réponse



B/ Un planning accroché
sur le mur

POUR ÊTRE UN BON DÉTECTIVE,
IL FAUT AVOIR LE SENS DU DÉTAIL

Question 6

Qu'est-ce qui n'appartient pas à Agatha ?

A/ La casquette

B/ Le chapeau

C/ La cravate

D/ le serre-tête

Voici la bonne réponse

A/ La casquette

Question 7

Qu'est-ce qui n'appartient pas à la mère d'Agatha ?

A/ Les lunettes de soleil

B/ Les lunettes de vue

C/ La cravate

D/ La casquette

Voici la bonne réponse

B/ Les lunettes de vue
de l’épicier

POUR ÊTRE UN BON DÉTECTIVE,
IL FAUT AVOIR LE SENS DE LA DÉDUCTION

Question 8

Quel indice présent dans les 3 images permet de comprendre qui est dans l'ancienne fabrique ?

A

B

C

Voici les bonnes réponses

A/ Le chien tirelire

B/ Le chien sur les sacs de nourriture

C/ Le chien sur les photos

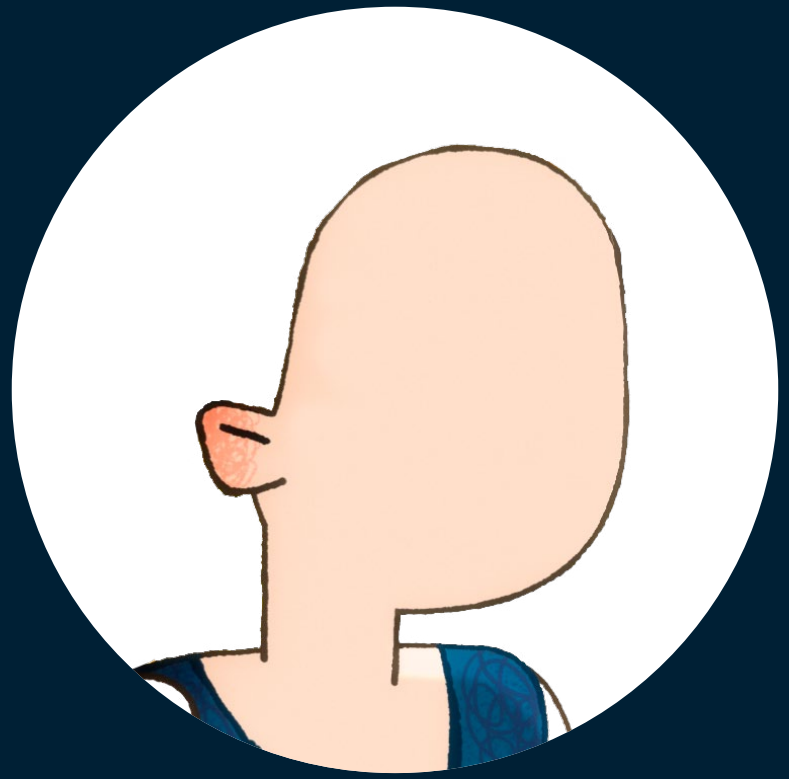
POUR ÊTRE UN BON DÉTECTIVE, IL FAUT ÊTRE CAPABLE DE FAIRE UN PORTRAIT ROBOT

Question 9

Saurais-tu faire le portrait robot de la mère d'Agatha ?

A-t-elle la peau claire
ou foncée ?

La réponse est : claire



A-t-elle les cheveux
longs ou courts ?

La réponse est : long

Est-elle blonde
ou brune ?

La réponse est : blonde

Est-elle très maquillée ?

La réponse est : non, pas beaucoup

C’est très ressemblant

BRAVO, TU AS TOUS LES ATOUTS POUR DEVENIR UN(E) EXCELLENT(E) DÉTECTIVE !!!

DIPLÔME
DE DÉTECTIVE PRIVÉ

NOM & PRÉNOM :

_____

Bravo pour ton sens de l'observation et de la déduction !

DIPLÔME
DE DÉTECTIVE PRIVÉ

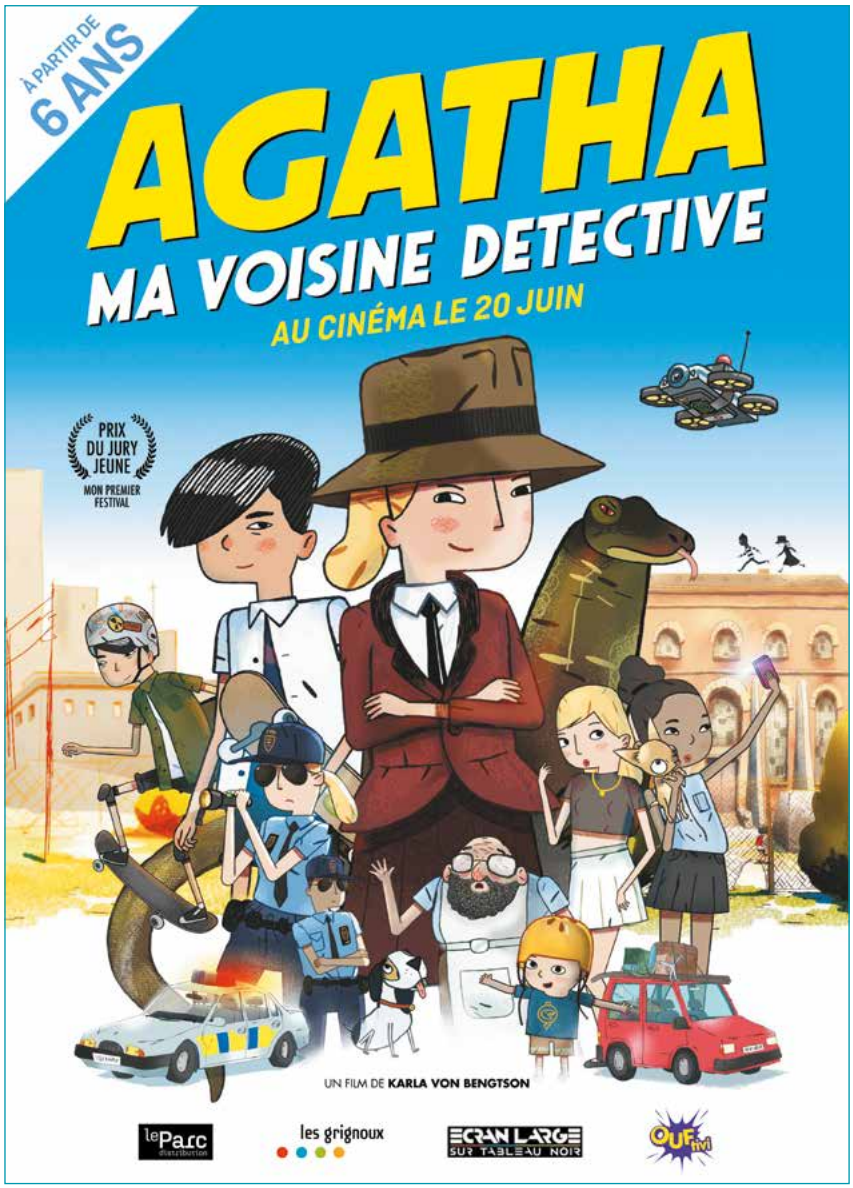
NOM & PRÉNOM :

_____

Bravo pour ton sens de l'observation et de la déduction !

Florence Leone

Un dossier pédagogique réalisé par le centre culturel Les Grignoux



Sommaire

1. Présentation 1
2. Avant la vision : découverte de l'affiche du film 3
3. Après la vision : échanger les premières réactions 5
4. Se souvenir, comprendre et raconter l'histoire 6
5. Les genres au cinéma : exploration d'affiches de films 12
6. La part d'ombre du film noir : Agatha mène l'enquête..... 14
7. Agatha Christine, apprentie détective 20
8. Prolongement 1 : Imaginer une intrigue policière 22
9. Prolongement 2 : constituer un petit savoir sur le roman policier 24

© Les Grignoux, 2018. Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tout pays. D / 2018 / 6039 / 11 ISBN 978-2-87503-213-3

1

PRÉSENTATION

Agatha, ma voisine détective

Un film de Karla Von Bengtson
Danemark, 2017, 1 h 17

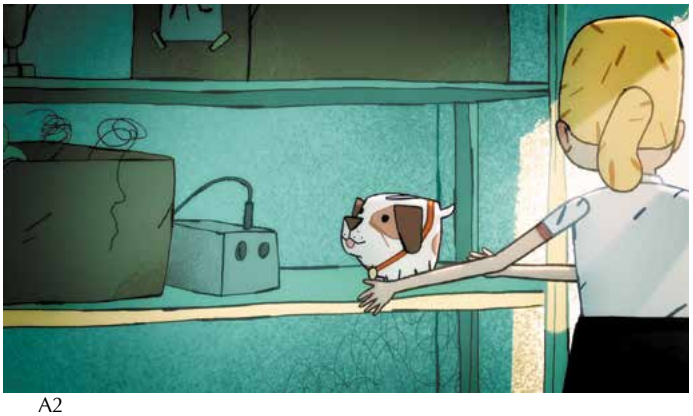
Agatha Christine, 12 ans environ au compteur, emménage avec sa mère, sa grande sœur Solveig et son petit frère Bertie dans une nouvelle ville. C'est la période des vacances scolaires et pendant que les autres jeunes de son âge jouent ou se promènent, Agatha mène l'enquête ! À mi-chemin entre Miss Marple (pour le look vestimentaire) et James Bond (pour son amour des gadgets technologiques), Agatha est persuadée d'être une grande détective capable de résoudre les énigmes les plus obscures… comme ces vols qui frappent depuis quelque temps l'épicerie du coin ! Après y avoir installé un petit matériel de vidéosurveillance, elle prend en filature Vincent, son jeune voisin accro au skate board. Mais comme Agatha l'apprendra au cours de cette aventure, la vérité n'est pas toujours là où on l'attend…

En croquant le portrait de cette jeune fille un peu à part et de cette famille monoparentale actuelle, *Agatha ma voisine détective*, tout en se voulant un « vrai » film d'enquête (avec notamment quelques courts passages en noir et

blanc jouant avec les codes visuels des films noirs des années 1950), explore des questionnements qui résonneront sans doute chez les jeunes spectateurs : affirmation de sa singularité, attentes familiales et souhaits personnels ou encore naissance du sentiment amoureux.

Dans ce dossier, les enseignant·e·s trouveront des propositions d'animations à réaliser en classe après la vision du film. Basées principalement sur les souvenirs que les spectateurs auront conservés de la vision, ces animations ont notamment pour but de solliciter la mémoire des élèves, leur sens de l'observation, leurs capacités à comprendre l'histoire et à inférer du sens ainsi que leurs capacités créatrices.

A1


A2

A3

A4

A5

A6

2 AVANT LA VISION : DÉCOUVERTE DE L'AFFICHE DU FILM

Si on le souhaite, avant la vision du film, on pourra proposer aux élèves d'en découvrir l'affiche. Cette activité constituera pour les élèves une occasion d'exercer leur sens de l'observation et de l'anticipation.

OBJECTIFS

✓ Émettre des hypothèses
✓ Se familiariser avec les personnages et l'univers du film

MÉTHODE

✓ Échange en grand groupe

CONCRÈTEMENT

Selon les possibilités, rassemblons les élèves à l'avant de la classe autour de l'affiche ou distribuons-en un exemplaire photocopié aux élèves répartis en petits groupes ou faisons-la simplement circuler entre les élèves.

Dans un premier temps, demandons aux enfants de regarder l'affiche, d'en observer les détails.

Demandons-leur ensuite de la décrire oralement, en intervenant chacun à son tour :

✗ **Que voit-on sur l'affiche ? Quels personnages ? Quels objets ? Quels décors ?**
✗ **Que peut-on lire sur l'affiche ? À votre avis, qui est Agatha ? Est-elle sur l'affiche ? Qu'a-t-elle de particulier ?**
✗ **Comment sont les formes, les couleurs ?**
✗ **À votre avis, à quel « genre » ou « style » appartiendra l'histoire racontée dans le film ? Est-ce un film d'amour, un film policier, une comédie, un film de guerre, un film d'aventures, un film historique en costume, un film de science-fiction, un documentaire … ?**

On demandera ensuite aux élèves de formuler des hypothèses, d'imaginer, en quelques mots, l'histoire du film ou une ou deux scènes qu'ils s'attendent à voir dans le film. De retour en classe après la vision, on pourra vérifier ces hypothèses au cours d'une petite discussion.

© Centre culturel Les Grignoux

COMMENTAIRES

On remarquera par exemple que :

- ✓ Un personnage domine tous les autres par sa grande taille, se trouve au centre de l'affiche et regarde le spectateur droit dans les yeux : il s'agit sans doute de l'Agatha du titre !
- ✓ Agatha porte un costume qui la fait effectivement ressembler à un détective privé, comme annoncé dans le titre : chapeau, cravate, tailleur, ...
- ✓ Deux autres personnages semblent également jouer un rôle important dans l'histoire puisqu'ils sont eux aussi plus grands que les autres : le garçon à gauche d'Agatha et le lézard à sa droite.
- ✓ Une myriade de personnages secondaires se pressent ensuite autour d'eux : des personnages de tous âges, garçons, filles, mais aussi des chiens.
- ✓ Deux voitures sont aussi représentées : une voiture de police et une voiture civile dont le toit est chargé de bagages. Les deux garçons portent un skateboard.
- ✓ Le décor est composé de bâtiments difficiles à définir. Au sommet de l'un deux, deux minuscules personnages en noir et blanc (alors que le reste de l'affiche est en couleur), un garçon et une fille, courent l'un derrière l'autre.
- ✓ Un objet étrange vole dans le ciel.

Enfin, le **titre du film**, *Agatha ma voisine détective* ainsi que la présence de policiers indiquent que l'histoire tourne certainement autour d'une enquête, policière ou autre, qu'un héros ou une héroïne sera amené à résoudre. On se trouve donc dans le registre du film policier, du « polar ».

Les activités proposées dans ce dossier activent notamment les compétences suivantes :

Français

Anticiper le contenu d'un document en utilisant ses indices externes et internes ;
Gérer la compréhension du document pour découvrir les informations implicites (inférer du sens) ;
Élaborer des significations ;
Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ;
Réagir en interaction avec d'autres élèves.

Compétences médiatiques

Exercer des compétences de « lecture » d'un support médiatique (l'affiche du film) ;
Lecture de documents visuels et audiovisuels ;
Décoder les signes utilisés dans le message et en améliorer sa connaissance.

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

3 APRÈS LA VISION : ÉCHANGER LES PREMIÈRES RÉACTIONS

De retour en classe, on proposera aux élèves d'échanger leurs premières impressions. On pourra introduire l'échange avec des questions comme :

- ✗ **Avez-vous aimé le film, *Agatha, ma voisine détective* ?**
- ✗ **Comment avez-vous trouvé Agatha ? Sympa ? Futée ? Bizarre ? Maladroite ? Etc.**
- ✗ **Pourriez-vous devenir amie avec Agatha ? Oui, non, pourquoi ?**
- ✗ **Qu'avez-vous pensé de sa passion pour les enquêtes policières ? Aimez-vous aussi les histoires de détective, d'enquête policière ?**
- ✗ **Qu'est-ce qui vous a le plus marqués dans le film ?**
- ✗ **Quels sont les moments du film qui vous ont fait rire, surpris ou rendus tristes ?**
- ✗ **Avez-vous reconnu des situations que l'on pourrait vivre dans vie de tous les jours dans le film ?**

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

4

SE SOUVENIR, COMPRENDRE ET RACONTER L'HISTOIRE

IMAGES SÉRIE A PAGE 2

L'activité suivante propose de réactiver les souvenirs que les élèves auront gardés de la vision mais aussi de vérifier la compréhension du film et, éventuellement, de l'améliorer. On reviendra sur l'enquête menée par notre apprentie détective et sur les indices disséminés dans le film. On se penchera également sur les motivations des personnages, principalement sur celles d'Agatha, le personnage principal.

OBJECTIFS

✓ Vérifier les hypothèses émises avant la vision
✓ Réactiver les souvenirs de la vision
✓ Mieux comprendre le film et les motivations des personnages
✓ Établir des liens, expliciter l'implicite
✓ Verbaliser ses souvenirs, ses observations

MÉTHODE

✓ Échange en grand groupe
✓ Observation d'images extraites du film

CONCRÈTEMENT

Dans un premier temps, utilisons à nouveau **l'affiche du film**, déjà familière aux enfants, pour réactiver les premiers souvenirs. Ouvrons une discussion au moyen de questions du type :

✗ **Les hypothèses émises sur l'affiche avant de voir le film se vérifient-elles ?**
✗ **Qu'avons-nous appris sur tous ces personnages ? Qui sont-ils ? Vous souvenez-vous de leurs noms ?**
✗ **Jouent-ils tous un rôle important dans l'histoire ? Parmi les personnages que l'on voit sur l'affiche, lesquels jouent un rôle plus important et lesquels jouent un rôle moins important ?**
✗ **Leur manière d'être représentés sur l'affiche a-t-elle un rapport avec l'importance de leur rôle dans le film ?**
✗ **Peut-on dire maintenant à quels personnages appartiennent les deux silhouettes qui courent sur le toit de l'immeuble ?**
✗ **Et le lézard, quel rôle joue-t-il dans le film ?**
✗ **Etc.**

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

Poursuivons l'échange avec des questions comme :

- ✗ **De quels autres éléments importants du film vous souvenez-vous ? Quelle est l'activité principale d'Agatha dans le film ?**
- ✗ **Sur quoi ou sur qui enquête-t-elle ? Et pourquoi installe-t-elle un robot-caméra chez l'épicier ?**
- ✗ **De quoi soupçonne-t-elle Vincent ? Pourquoi ?**
- ✗ **Quel rôle joue le lézard dans le film ? Est-il vraiment là ou est-ce que seule Agatha peut le voir ?**
- ✗ **De qui parle l'épicier lorsqu'il dit à Agatha : « Il est très malheureux depuis qu'il a perdu son amie » ? Qui est cette « amie » en réalité ?**
- ✗ **Pourquoi Agatha croit-elle que Vincent séquestre une jeune fille dans l'ancienne fabrique ?**
- ✗ **Est-ce qu'Agatha a affaire à un vrai méchant dans cette histoire, comme elle le pense au début ? Vincent est-il vraiment comme le criminel qu'elle poursuit dans son imaginaire ?**
- ✗ **À ton avis, pourquoi Agatha s'intéresse-t-elle autant à Vincent au fond ?**
- ✗ **Son nom, « Agatha Christine », vous est-il familier ? Ressemble-t-il à un autre nom connu ?**

Faisons également circuler l'extrait de dialogue suivant et demandons aux élèves :

- ✗ **Qui se cache derrière ce « elle » dont parle l'épicier ? Quels éléments, quelles phrases, nous aident à comprendre de qui il parle vraiment ?**

> L'épicier : « Elle ne pouvait pas rester, elle a dû partir la pauvre [...] Quand il [Vincent] venait m'aider à décharger et ranger les cartons, je la voyais : elle ne le lâchait pas d'une semelle ! Elle l'attendait, gentiment assise sur son skate-board. Elle restait là, devant le magasin. Après, je le laissais prendre une poignée de bonbons au réglisse pour le remercier. Ah, fallait les voir tous les deux : ils se régalaient avec les bonbons au réglisse, surtout elle d'ailleurs ! »

Enfin, montrons-leur les cinq images de la série A :

- ✗ **Regardez bien ces images : lesquelles comportent un indice qui pourrait aider Agatha à résoudre son enquête sur les vols à l'épicerie ?**

COMMENTAIRES

Retour sur l'affiche

Juste après la vision du film, il sera facile d'identifier tous les personnages présents sur l'affiche, même les deux minuscules **silhouettes en noir et blanc en arrière-plan** qui courent sur le toit de la fabrique de limonade ! Il s'agit en effet d'**Agatha et Vincent** lors d'une des courses-poursuites imaginées par notre apprentie détective ; scènes que la réalisatrice du film a choisi de montrer en noir et blanc alors que le reste du film, tout comme l'affiche, est en couleur. En plus d'Agatha et de Vincent, qui sont représentés deux fois sur l'affiche, on reconnait

© Centre culturel Les Grignoux

le petit frère d'Agatha, **Bertie**, sa grande sœur **Solveig** qui pose sur un selfie avec son amie, sa **maman**, le **lézard,** l'**épicier**, le **grand frère** de Vincent et la **chienne** de ce dernier.

On aura également remarqué que la dimension des personnages sur l'affiche est plus ou moins proportionnelle à l'importance de leurs rôles dans le film. Ainsi, Agatha, le personnage principal, est aussi **la plus grande** de l'affiche. Viennent ensuite Vincent, le lézard, et ainsi de suite…

Du lézard, on sait à présent qu'il atteint cette taille environ à la moitié du film puisqu'Agatha le recueille et s'occupe de lui avant même l'éclosion de l'œuf (voir l'encadré ci-dessous pour une petite discussion à mener avec les enfants autour de ce lézard bizarre).

Qu'est-ce que c'est que ce lézard ?

Au début du film, Agatha s'occupe méticuleusement d'un œuf… Un beau jour, l'œuf éclot et laisse apparaître un étrange lézard… qui parle ! Passée sa surprise première, Agatha accepte cet étrange compagnon et lui parle de ses enquêtes. Elle le nourrit et le garde enfermé dans le sous-sol du bâtiment. Le lézard va alors se mettre à grandir démesurément jusqu'à prendre un peu trop de place dans la vie d'Agatha, au propre comme au figuré.

Ouvrons une petite discussion pour aider les élèves à élaborer des interprétations autour de cet étrange lézard qui accompagne Agatha :

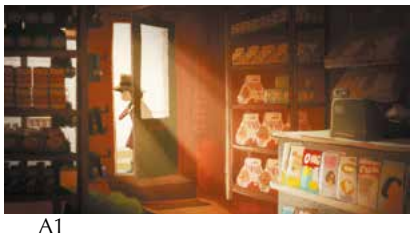
- ✗ **Qu'est-ce qu'il se passe avec ce lézard ?**
- ✗ **Qu'est-ce qu'il a de bizarre ?**
- ✗ **Il devient de plus en plus grand, qu'est-ce que cela peut signifier ?**
- ✗ **Est-ce qu'on le voit tout le temps ou seulement à certains moments et dans certains lieux?**
- ✗ **Que se passe-t-il lorsque d'autres personnages qu'Agatha entrent dans la pièce où se trouve le lézard ?**
- ✗ **Comment disparaît-il ?**
- ✗ **Qu'est-ce que c'est que ce lézard ? Qu'est-ce qu'il peut bien représenter ? Comment peut-on interpréter sa présence dans le film ?**

Ce lézard est un personnage ambigu dont le rôle dans le film aux côtés d'Agatha est difficile à interpréter. Ce n'est pas un personnage très positif : il est parfois désagréable avec Agatha, il juge son comportement. Il va jusqu'à se montrer menaçant avec la jeune fille et essaie même de l'empêcher de sortir de sa chambre. Les autres personnages ne le rencontrent jamais. Si l'un d'eux entre dans la pièce où il se trouve, il se cache (par exemple sous le lit quand Solveig et Bertie entrent dans la chambre d'Agatha).

Ce personnage fantastique, puisqu'il parle et grandit démesurément, dont Agatha s'occupe (elle lui donne à manger, l'héberge dans son bureau puis dans sa chambre) peut notamment symboliser les bouleversements, les chamboulements émotionnels qui accompagnent le passage à l'adolescence. C'est un moment où il est parfois nécessaire de ré-apprivoiser ses émotions, de réadapter sa vision du monde, au risque de les voir prendre des proportions démesurées ou inadéquates, un peu comme la place qu'occupe ce lézard dans la vie d'Agatha qui finit par le trouver bien encombrant et même dangereux. Agatha prend alors la décision radicale d'attirer le lézard à coups de biscuits dans le sous-sol de son immeuble et de l'y enfermer pour s'en débarrasser. Elle reprend ainsi le contrôle de sa vie en ne se laissant plus guider par les émotions négatives que lui inspirait le lézard : la peur (quand il l'empêche de sortir de sa chambre), la culpabilité (« c'est pour sauver ton honneur que tu joues les super détectives, pas pour sauver Vincent » ; « il est grand temps que tu deviennes une personne normale »), une mauvaise estime de soi (« c'est peut-être qu'il [Vincent] n'avait pas envie d'être avec toi. Tu as un style très personnel tu sais, pas vraiment à la mode »). Aussi, au cinéma, le subconscient, les émotions troubles ou primitives (comme la peur) sont souvent associées à certains animaux inquiétants et primitifs, eux aussi, comme les reptiles.

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir


A1

A2

A3

A4

A5

A6

L'enquête d'Agatha : des indices disséminés dans le film

Agatha installe une caméra chez l'épicier qui se plaint de vols réguliers dans son magasin. Elle lui promet de prendre le voleur en flagrant délit grâce à ses installations dernier cri !

Agatha soupçonne rapidement Vincent, son voisin d'en face, qu'elle trouve bizarre. Alors que c'est totalement interdit, elle fouille la chambre du jeune garçon et découvre un formulaire d'inscription à une compétition de skate-board. Or le formulaire est tout griffonné et chiffonné et la date d'inscription est dépassée ! Pourtant, Vincent dit à tout le monde qu'il est inscrit et qu'il s'entraîne tous les jours pour le concours… Agatha sait que Vincent ment car au lieu de lui apprendre à faire du skate tous les après-midis comme convenu avec leurs parents respectifs, il part de son côté. Un jour, Agatha décide de le suivre. Elle découvre qu'il se rend à l'ancienne fabrique de limonade où il rejoint quelqu'un qui semble retenu prisonnier. Agatha l'accuse alors publiquement d'avoir menti et d'être le responsable des vols à l'épicerie. Vincent s'enfuit. Prise de remords, Agatha se rend à la fabrique de limonade et comprend tout.

Plusieurs plans du film recèlent des **indices** qui peuvent permettre au **spectateur** de comprendre ce qu'il se passe. La plupart de ces indices lui sont destinés à lui, et non à Agatha qui ne voit pas ces éléments qui appartiennent à son décor. **Chez l'épicier**, les sacs de nourriture pour **chien (A1)** sont mis en évidence : ils apparaissent toujours dans un coin ou l'autre de l'image. Dans le **bureau d'Agatha**, une **tirelire** en forme de petit chien **(A2)** est elle aussi visible la plupart du temps.

L'ancienne fabrique de limonade apparaît aussi dans la toute première scène du film : la mère d'Agatha la fait remarquer à ses enfants alors qu'ils passent en voiture devant, un peu avant d'arriver à leur nouvel appartement **(A3)**. Et dans le bureau d'Agatha, le **distributeur de limonade (A4)** est encore un clin d'œil à la résolution de l'intrigue qui aura lieu dans l'ancienne fabrique.

Les images A5 et A6 ont en revanche bel et bien constitué des indices pour Agatha ! **L'inhalateur (A5)** que le grand frère de Vincent dit utiliser depuis 6 mois mettra la puce à l'oreille de notre jeune détective, de même que la **dispute (A6)** qu'elle observe entre Vincent et son ami au local d'entraînement. Ces éléments l'aideront à déduire que le grand frère de Vincent a déclaré une allergie seulement six mois auparavant et que Vincent a repris à son ami contre son gré quelque chose qu'il lui avait donné.

Enfin, les **paroles de l'épicier** auraient pu éclairer Agatha sur le comportement bizarre de Vincent : le commerçant lui parle d'une chienne et non d'une jeune fille ! « Elle l'attendait sagement assise sur son skateboard, devant le magasin », « elle se régalait de bonbons au réglisse », « elle ne le lâchait pas d'une semelle » !

Enfin, **Agatha Christine**, le nom de la jeune héroïne, dissimule à peine celui de la célèbre romancière britannique, **Agatha Christie**, auteure de très nombreux romans policiers ayant pour personnages principaux les non moins célèbres détectives **Miss Marple** et **Hercule Poirot** ! [1]

1. La romancière et ses personnages sont à nouveau évoqués plus loin dans le dossier.

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

PROLONGEMENT

Raconter l'histoire du point de vue des autres personnages

Pour les plus grands

Dans *Agatha, ma voisine détective*, l'histoire est essentiellement « racontée » du point de vue d'Agatha : c'est en effet elle que l'on suit du début à la fin du film, on accède en même temps qu'elle aux nouvelles informations etc.

On pourra donc proposer aux moins jeunes des spectateurs de s'exercer à « décentrer » ce point de vue depuis lequel le film est raconté, et qui colle d'assez près à celui de la jeune Agatha, en essayant d'imaginer comment l'histoire serait racontée **depuis le point de vue des autres personnage**s.

Par exemple, comment **Vincent** raconterait-il cette histoire depuis son point de vue à lui ? Ou la **maman d'Agatha** ? Ou encore le **grand frère de Vincent** ?

Concrètement, on pourra proposer aux élèves de se partager la **lecture à voix haute** de l'histoire racontée depuis le point de vue de **Vincent** (voir ci-dessous) et la commenter : sont-ils d'accord avec cette « version selon Vincent » ? Manque-t-il quelque chose ?

On leur demandera ensuite d'imaginer à leur tour comment la maman d'Agatha et comment le grand frère de Vincent raconteraient « leur » histoire à eux, en quelques phrases (voir les propositions de « débuts » d'histoire données ci-dessous à titre indicatif). Si c'est le point de vue de Vincent qui intéresse le plus les élèves, ils pourront bien entendu imaginer une autre version que celle proposée ci-dessous.

La version de Vincent

« J'avais une petite chienne que j'adorais. On s'entendait super bien. Elle me suivait partout, elle s'amusait à courir à côté de moi pendant que je faisais du skate, c'était vraiment génial. On était comme deux vrais amis. Mais un jour, mon frère a déclaré une allergie aux poils de chiens et cela lui provoquait des gros problèmes respiratoires. J'ai dû me séparer de ma chienne. Pour que je puisse quand même continuer à la voir de temps en temps, mes parents ont eu l'idée de la faire adopter par quelqu'un de notre entourage et on l'a donnée à un garçon du skate Park. Mais il ne la traitait pas bien : je le voyais tirer beaucoup trop fort sur sa laisse ! Alors je l'ai enlevée et je l'ai cachée dans l'ancienne fabrique de limonade, un bâtiment désaffecté où personne ne va plus jamais. Puis un jour, est arrivée cette fouineuse d'Agatha, comble de malchance, elle a déménagé juste en face de chez moi, avec sa mère, sa sœur et son petit frère. Elle a commencé à m'observer et elle a installé une caméra chez l'épicier pour découvrir qui volait dans le magasin. Là, j'ai commencé à m'inquiéter un peu, j'avoue, mais j'ai été totalement rassuré quand j'ai dû ouvrir la porte à sa place chez l'épicier pour l'aider à sortir et que j'ai compris qu'elle n'était pas très maligne... Jusqu'au jour où je l'ai retrouvée... dans mon armoire, dans ma propre chambre !! Complètement folle cette fille ! Avec mon père, on l'a ramenée illico chez elle. Mais sa mère ne lui a même pas passé de savon, au contraire, elle s'est arrangée avec mon père pour que je donne des cours de skate à sa fille tous les après-midis des vacances ! Au moins, avec Agatha, on a

© Centre culturel Les Grignoux

vite trouvé un arrangement : je lui rendais les sous que sa mère me donnait pour la « baby-sitter » et on allait chacun notre chemin. Là où ça a vraiment coincé, c'est quand Agatha a compris que je ne m'entraînais pas pour le concours de skate, comme je l'avais dit à toute ma famille mais qu'au lieu de ça, chaque après-midi, je me rendais à l'ancienne fabrique de limonade. Alors un beau jour, elle m'a dénoncé : elle a dit devant tout le monde que j'étais un menteur, que je ne m'étais pas inscrit au concours, puis elle est allée jusqu'à m'accuser d'avoir kidnappé une jeune fille et de la séquestrer dans l'ancienne fabrique. Pour le skate, c'était vrai, mais personne ne voulait comprendre que c'était pas mon truc à moi le skate, que j'en avais assez des compétitions et de passer tout mon temps libre à m'entraîner. Alors je me suis enfui, je suis allé retrouver ma chienne, à l'ancienne fabrique. Seulement, quand j'ai voulu l'emmener, elle m'a mordu ! C'était la première fois. Je n'ai pas compris pourquoi elle avait fait ça mais je suis quand même resté près d'elle, je pensais qu'elle était malade. Puis j'ai commencé à me sentir faible et à avoir de la fièvre à cause de ma blessure. C'est là qu'Agatha a (encore !) débarqué. Mais elle aussi s'est blessée en entrant dans la fabrique : elle s'est foulée la cheville en passant par la fenêtre. Elle m'a expliqué que ma chienne était sur le point d'avoir des petits et que c'était pour ça qu'elle m'avait mordu quand j'avais voulu la transporter. Là, je me suis carrément évanoui…

Je ne sais pas comment mais Agatha a réussi à nous sortir de là, même si on ne captait pas de signal téléphonique dans ce vieux bâtiment bétonné et isolé. Après toutes ces aventures, on s'est réconciliés et la maman d'Agatha a même proposé d'adopter ma chienne pour que je puisse venir la voir et la promener quand je voulais. »

Quand la maman d'Agatha nous raconte l'histoire

« En déménageant dans une nouvelle ville avec mes filles et mon petit dernier, je croyais qu'on allait démarrer une nouvelle vie. J'espérais surtout qu'Agatha laisserait tomber sa manie de s'habiller comme une détective du siècle dernier et de fouiner partout. Mais il n'en fut rien, au contraire…
(à toi d'imaginer la suite) »

Quand le grand frère de Vincent nous raconte l'histoire

« Le skateboard c'est ma passion, je m'entraîne depuis des années et je compte bien devenir skateur professionnel. Avec Vincent, mon petit frère, on s'entraînait presque tous les jours ensemble, ça nous rapprochait beaucoup. Mais un jour …
(à toi d'imaginer la suite) »

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

5

LES GENRES AU CINÉMA : EXPLORATION D'AFFICHES DE FILMS

IMAGES SÉRIE B P. 28

Agatha, ma voisine détective joue avec les codes du film policier et même **du film noir**. Il représente donc une belle opportunité d'aborder avec de jeunes spectateurs la thématique des **genres cinématographiques**, par exemple à travers un exercice tout simple d'observation d'affiches emblématiques de films de genres différents, comme la comédie, le film d'aventure, le manga, le film fantastique et bien sûr, le film noir ou le polar.

OBJECTIFS

✓ Découvrir le patrimoine cinématographique
✓ Identifier différents genres cinématographiques et reconnaître des caractéristiques, des codes, propres au film policier et au film noir
✓ Utiliser son sens de l'observation
✓ Établir des liens entre des supports visuels d'origines et d'époques diverses
✓ « Lecture » de documents visuels

MÉTHODE

✓ Observation et comparaison d'affiches de films

CONCRÈTEMENT

Pour commencer l'activité, les **5 affiches de la série B**[2] seront mises à disposition des enfants de manière à ce qu'ils puissent les observer à loisir. L'affiche d'*Agatha* sera elle aussi mise à disposition des enfants. À propos de toutes ces affiches, l'on expliquera qu'elles **présentent**, qu'elles **annoncent** un film, tout comme l'affiche observée avant la vision présentait *Agatha, ma voisine détective*. On invitera ensuite les enfants à observer ces cinq affiches, les **personnages**, leurs **attributs** ainsi que les **décors** et à répondre aux questions suivantes :

✗ **Parmi ces affiches, laquelle semble annoncer ou parler d'un film qui raconte une histoire « proche » de celle d'*Agatha, ma voisine détective* ?**
✗ **À l'inverse, lesquelles semblent annoncer un film qui raconte une histoire très différente d'*Agatha* et pourquoi ?**

2. Les cinq affiches sont disponibles sur le site des Grignoux à l'adresse http://www.grignoux.be/dossiers/458/documents afin d'être imprimées par l'enseignant·e au format **A4 couleur** par exemple. On les plastifiera éventuellement pour permettre aux élèves de les manipuler et de les faire circuler entre eux sans trop de dommages. Si on le souhaite, on pourra les afficher dans la classe à la fin de l'activité.

© Centre culturel Les Grignoux

3. Nous reviendrons plus bas les caractéristiques de ce genre cinématographique.

4. En poussant plus loin l'analyse de l'affiche, on relèvera certainement le détail suivant : Sam Spade (le plus grand des deux personnages, celui de droite) est auréolé d'une **lumière blanche** tandis que l'autre personnage, plus petit et situé à gauche de l'affiche, projette sur le mur une **ombre** en forme de faucon. D'emblée, le spectateur comprend qui est le « bon » et qui est le « méchant » !

COMMENTAIRES

L'affiche du film *Le Faucon maltais* **(B1)** (John Huston, États-Unis, 1941) montre principalement deux hommes portant **chapeaux**, **impers** et **révolvers** : elle permet au spectateur de situer rapidement ce film dans le **registre du film policier** et peut-être plus largement, du **film noir**[3]. Dans ce film, le détective privé Sam Spade (incarné par Humphrey Bogart, à droite de l'affiche), va chercher à venger la mort de son coéquipier. Le « faucon maltais » du titre est en réalité une **statuette volée**. Au début du film, Spade et son coéquipier sont engagés pour la retrouver. Sur l'affiche, Spade tient deux **pistolets** dont un vient de tirer une balle, semble-t-il, en direction du groupe de malfrats représentés par les **petites silhouettes noires** en bas de l'affiche.

Sur le **fond**, tant l'**aspect « policier »** de l'histoire annoncée (les pistolets, les « bons » et les « méchants »[4] que la présence flagrante d'un « **détective** » dans le film (le code vestimentaire de ce type de personnage est respecté) permet d'apparenter *Le Faucon Maltais* et *Agatha, ma voisine détective*, plus que les quatre autres films proposés à travers leurs affiches.

Sur la forme, les deux affiches partagent même un détail commun : les **silhouettes miniatures en arrière-plan** ! Si l'on se souvient bien, sur l'affiche d'*Agatha*, on en avait observé deux en train de courir sur le toit de la fabrique de limonade, en arrière plan. Ici, quatre silhouettes de malfrats tombent sous les coups de feu du détective. Ces « scènes », représentées en arrière-plan ou en « encart » sur les affiches, annoncent au spectateur une scène ou en tout cas, un **type d'action** qu'il est susceptible de rencontrer pendant le film. Dans ces deux cas, elles annoncent des **courses-poursuites dangereuses** sur les toits de la ville et des **échanges de coups de feu** entre un héros qui se bat seul contre une bande de malfrats.

Les autres affiches, représentant des films se situant dans des **registres trop éloignés** du film policier, auront sans doute été écartées sans trop de difficultés :

Zombillénium est un film d'animation **fantastique** : ses personnages n'existent pas dans la réalité ! Sur l'affiche, pas de trace d'enquête policière ; les personnages semblent plutôt embarqués tous ensemble dans une formidable **aventure** !

La Forteresse suspendue : des enfants camouflés et grimés se déplacent en barque. Ici non plus, pas de trace d'enquête policière mais plutôt un **film d'aventure**.

Les Vacances du petit Nicolas : une plage, des enfants déchaînés, des couleurs pétaradantes, un grand ciel bleu : rien de bien mystérieux à l'horizon ! Et pour cause : le film se situe sans nuance du côté de la **comédie**.

Les Enfants Loups : Ici non plus, aucune trace d'enquête policière, de fusillades, de vol ou de vidéosurveillance mais une jeune femme qui porte dans ses bras deux enfants : le film semble raconter l'histoire d'une famille, tout en se situant dans le registre du **fantastique** (les deux enfants sont affublés d'oreilles et de queues de loups). On est par ailleurs dans un **manga**, style de film d'animation japonais constituant un genre à part entière. Le graphisme spécifique des personnages et les éléments de décors détaillés et finement dessinés en sont caractéristiques.

© Centre culturel Les Grignoux

6

LA PART D'OMBRE DU FILM NOIR : AGATHA MÈNE L'ENQUÊTE

IMAGES SÉRIE C P. 27

Allons plus loin dans la découverte du genre cinématographique qu'est le film noir, d'autant qu'*Agatha, ma voisine détective* et ses mystérieux passages en noir et blanc nous en offrent généreusement l'occasion.

OBJECTIFS

✓ Découvrir le patrimoine cinématographique
✓ Identifier, reconnaitre des caractéristiques, des codes, propres à un genre cinématographique, ici, le film noir
✓ Solliciter son sens de l'observation
✓ Faire des liens, observer des similitudes entre des supports visuels d'origines et d'époques diverses
✓ Dans une œuvre, percevoir les références à d'autres œuvres
✓ Prendre conscience des caractéristiques qui peuvent composer un « code » visuel

MÉTHODE

✓ Échange de souvenirs et réflexion en grand groupe
✓ Observation et appariement d'images du film avec d'autres images de films

DÉROULEMENT

Ravivons dans un premier temps les souvenirs des spectateurs et voyons s'ils ont identifié quelques-uns de ces codes pendant la vision :

✗ **Avez-vous remarqué des moments « bizarres » dans le film, des moments différents du reste du film ?**
✗ **Que se passe-t-il lors de ces moments ?**
✗ **Qu'est-ce qui change par rapport aux autres moments du film ? (les couleurs ? l'ambiance ? le type d'action ?)**
✗ **Ces scènes ont-elles réellement lieu ?**
✗ **Que racontent ces moments ? Apparaissent-ils à des moments précis du film ou pas spécialement ?**

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

Dans un deuxième temps, montrons-leur les **images de la série C**.

Disposons-les sur une table à l'avant de la classe autour de laquelle nous aurons invité les élèves à se rassembler.

Demandons-leur à présent :

- ✗ **Comment pouvez-vous trier ces images pour obtenir 2 nouvelles séries de quatre images chacune ?**
- ✗ **Pouvez-vous ensuite apparier chaque image extraite d'*Agatha* avec une des images extraites des autres films ?**

Pour les aider, posons-leur des questions comme :

- ✗ **Quel type d'images voit-on ?**
- ✗ **Proviennent-elles toutes du film *Agatha, ma voisine détective* ?**
- ✗ **Quelle grande différence peut-on observer entre ces deux nouvelles séries d'images ?**
- ✗ **Malgré cette différence, certaines images ont-elles des points communs ? Observez bien les scènes, les formes, les ombres, les couleurs.**
- ✗ **Peut-on apparier certaines images entre elles ?**

COMMENTAIRES

Les passages en noir et blanc

Ces passages en noir et blanc ponctuent le film à **cinq reprises**.

En voici un petit rappel, dans l'ordre chronologique de leurs apparitions dans le film :

1) C'est la nuit. Agatha marche d'un air déterminé sur le trottoir. S'ensuit une **course-poursuite** sur les toits avec un bandit. Armée de son lance-pierre, Agatha l'immobilise et le livre tout ficelé à la police.

2) Toujours de nuit, Agatha prend le bandit en **filature** et le surprend en **flagrant délit de vol** dans l'épicerie. Elle tire un coup de lance-pierre en direction du lustre qui s'effondre sur lui et le neutralise. Agatha quitte les lieux incognito pendant que la police arrive.

3) Agatha poursuit son voleur cagoulé qui se foule la cheville en sautant d'un muret. Agatha le plaque au sol et le menotte avant de lui arracher sa cagoule : quelle n'est pas sa surprise en découvrant que son voleur n'est autre que son voisin **Vincent** ! Profitant de son étonnement, Vincent s'enfuit et Agatha en tombe à la renverse.

4) Agatha poursuit Vincent jusque sur le **toit de l'ancienne fabrique de limonade**. Comme il saute dans le vide, Agatha le suit, agrippée à un **parapluie** ouvert dont elle se sert comme d'un parachute. Agatha plaque Vincent au sol une nouvelle fois. Ils sont sur le point de s'embrasser lorsqu'elle se réveille.

© Centre culturel Les Grignoux

(1) Fondu enchaîné : l'image s'estompe pour laisser apparaître une nouvelle image qui vient situer l'action dans un nouvel environnement, un nouveau décor. En haut : le décor de la chambre laisse la place à celui de la rue. En bas : le gros plan d'Agatha adossée à la porte de sa chambre s'estompe pour laisser apparaître un plan large sur l'ancienne fabrique.

5) Agatha court dans la ville : elle fuit des ombres inquiétantes et les petites phrases désagréables martelées par sa famille et ses proches. Au terme de sa course, elle se retrouve suspendue au-dessus du vide puis tombe.

À cinq reprises, le **récit** change de statut et l'on passe, grâce à un **fondu enchaîné (1)**, d'une **image en couleur** que l'on situe dans la « vie réelle » d'Agatha à une image en **noir et blanc**, qui semble un peu hors du temps et de la réalité. **L'ambiance** de ces passages en noir et blanc est différente du reste du film : il y fait nuit et les rues sont désertes. Agatha et son bandit sont les seuls êtres encore éveillés de cette ville endormie.

Autre gros changements : de **situations quotidiennes** et **banales** (un trajet en voiture, une discussion familiale), on se retrouve confronté à des **situations exceptionnelles** et périlleuses (courses-poursuites sur les toits, etc.)

Ces moments correspondent aux rêveries d'Agatha, qui se fait littéralement « un film dans sa tête » ! Pour aider le spectateur à comprendre que ces actions ont lieu dans l'imagination d'Agatha (et pas dans la « réalité »), la réalisatrice a donné à tous ces moments « imaginaires » un **aspect visuel différent** du reste récit, de manière à ce qu'on les identifie bien comme tels.

Par ailleurs, ces passages surviennent dans un **contexte particulier** : la jeune fille vit des émotions fortes avant chacun de ces épisodes imaginaires en noir et blanc : le premier succède par exemple à la découverte de sa nouvelle ville, le second à sa première rencontre avec Vincent et les trois derniers à des disputes plus ou moins importantes avec sa mère.

Le film noir comme source d'inspiration

Avant de commencer le tri et l'appariement d'images, on aura attiré l'attention des élèves, si nécessaire, sur les images C2, C4 et C8 dans lesquelles ils auront pu reconnaître les passages en noir et blanc évoqués plus haut.

Ensuite, un premier tri aura permis de diviser la série C en **2 parties** et de constater que :

1) la moitié des images est extraite d'un seul et même film, *Agatha ma voisine détective* tandis que l'autre moitié provient d'autres films ;

2) *Agatha* est un **film d'animation** tandis que les autres films sont **tournés en prise de vue réelle**, c'est-à-dire avec des acteurs, sur un plateau de tournage, avec des décors, etc.

3) les quatre images extraites d'*Agatha* montrent bien entendu une **héroïne féminine** alors que les 4 autres images montrent des **protagonistes masculins**. Agatha est sans doute une des rares femmes détectives dans un film noir ! Les rôles de héros, de détectives, y sont tenus par des hommes tandis que les femmes y incarnent des « femmes fatales » à l'origine de tous les soucis (ou presque) du héros masculin. En faisant « porter le chapeau » à une jeune fille détective, la réalisatrice revisite le genre avec fraîcheur et originalité.

© Centre culturel Les Grignoux

Enfin, l'observation des scènes représentées, des formes, des ombres et des couleurs présentes sur ces images aura permis d'apparier les images suivantes entre elles :

C1	C2
C3	C4
C5	C6
C7	C8

On disposera les images selon le schéma ci-dessus de préférence pour en faciliter la comparaison.

Voici à présent quelques éléments justifiant l'appariement de ces images entre elles et sur lesquels on attirera l'attention des élèves si nécessaire :

C1

C2

C1 et C2
Le noir et blanc ;
Les costumes des héros et héroïne : costumes sombres, manteau ou imper, chapeau typique du détective ;
Des éléments du décor : l'échelle (C2) et l'escalier (C1) ;
Les ombres sur le mur ;
L'espace occupé par les personnages et les décors dans les deux plans **(2)** ;
C1 et C2

C3

C4

C1 et C2
L'emplacement des personnages dans l'image (on parle aussi de composition de l'image).
L'ombre des volets projetée sur le mur derrière le héros ;
La position des héros au centre de l'image.

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

C5

C6

C5 et C6
Le noir et blanc ;
Les éléments du décor : la découpe arrondie du passage ;
Les ombres très découpées, très tranchées, qui recouvrent une moitié de l'image ;
La taille du plan est très semblable sur les deux images et laisse voir plus ou moins la même proportion de décor par rapport à l'espace occupé par le personnage ;
Le personnage est situé sur les deux images plus ou moins au même endroit, dans la moitié inférieure de l'image.

C7

C8

C7 et C8
L'ombre de grande dimension projetée sur le mur ;
Le regard est attiré par l'ombre très découpée des mains ;
L'aspect menaçant et effrayant de ces ombres, leur côté monstrueux.

On change un peu de registre en ce qui concerne l'image C7 qui n'est pas extraite d'un film noir tourné aux États-Unis dans les années 50' mais d'un film du cinéma expressionniste allemand : *Nosferatu* (1922), la toute première adaptation cinématographique du célèbre *Dracula* de l'écrivain britannique Bram Stocker (1897).

L'ombre effrayante de Vincent apparaît dans le cauchemar d'Agatha : poursuivie par des ombres menaçantes, elle se réfugie derrière une porte qui donne sur un espace intégralement blanc et tombe dans le vide. L'ombre monstrueuse et déformée de Vincent reflète la peur, la terreur, l'isolement qu'Agatha ressent à ce moment-là du film et de son rêve. On peut donc rapprocher cette séquence des effets recherchés par le cinéma expressionniste qui cherche avant tout à montrer, à exprimer par des moyens visuels les émotions des héros torturés. Ainsi, les décors créés en studio sont torturés : les rues sont sinueuses, les maisons déformées et le maquillage des comédiens est dramatisé à l'extrême **(3)**. C'est ce cinéma aussi qui a vu naître les premiers effets de « **ca-**

© Centre culturel Les Grignoux

méra subjective » : pour permettre au spectateur de se « mettre » dans la peau du personnage et voir ce qu'il voit, la caméra se substitue à « l'œil » du personnage et l'image à l'écran montre ce que le personnage est censé voir et surtout, comment il le voit. Pour rendre compte du ressenti d'un personnage en proie à des hallucinations ou à un malaise, on montrera à l'écran une image floue ou déformée par exemple.

D'une certaine manière, on peut considérer le film noir comme un héritier de ce cinéma expressionniste puisqu'ici aussi, l'esthétique du film cherche à recréer une atmosphère, une ambiance, souvent liée à l'état psychologique d'un héros torturé, tiraillé, au sens propre comme au figuré, entre l'ombre et la lumière.

Les films mentionnés dans l'animation :
Le Faucon maltais, John Huston, États-Unis, 1941 (C1)
Le Troisième Homme (The Third Man), Carol Reed, États-Unis, 1949 (C5)
Nosferatu, Friedrich Wilhem Murnau, Allemagne, 1922 (C7)

(2) Une partie de l'échelle des plans (de gauche à droite et de haut en bas) : plan d'ensemble – plan moyen – gros plan. Le style de plan est le plus souvent choisi en fonction de l'information que le réalisateur ou la réalisatrice souhaite transmettre au spectateur : situer un personnage dans son environnement ou dans un lieu (plan large, plan d'ensemble), focaliser l'attention du spectateur sur une action en train de se passer (plan moyen), lui faire comprendre les émotions ressenties par le personnage (gros plan).

(3) *L'étudiant de Prague*, Paul Wegener et Stellan Rye, Allemagne, 1913.

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

7

AGATHA CHRISTINE, APPRENTIE DÉTECTIVE

Toute investie par sa mission de justicière, Agatha en oublie parfois les règles de base de la vie en société… Sa quête de vérité justifie-t-elle de blesser des personnes, comme Vincent qu'elle accuse publiquement de mentir ? D'entrer par effraction chez quelqu'un ? De photographier quelqu'un à son insu ?

OBJECTIFS

✓ Réfléchir ensemble sur le comportement et les motivations d'Agatha
✓ Verbaliser son ressenti

MÉTHODE

✓ Discussion en grand groupe

CONCRÈTEMENT

Engageons la discussion avec les élèves avec les questions suivantes :

✗ **Agatha est-elle une bonne détective ? Commet-elle des erreurs ? À quoi devrait-elle faire attention lors de ses prochaines enquêtes pour devenir une meilleure détective encore ?**
✗ **Peut-on accuser quelqu'un de vol juste parce qu'on le trouve bizarre ?**
✗ **A-t-on le droit de rentrer chez quelqu'un sans lui demander la permission et de fouiller dans ses affaires ?**
✗ **Agatha a-t-elle raison de dire devant leurs parents que Vincent a menti ?**
✗ **Pourquoi Agatha est-elle autant intriguée par Vincent à votre avis ? Est-ce uniquement parce qu'elle le soupçonne d'être le voleur de l'épicerie ? Comment le sait-on ?**

© Centre culturel Les Grignoux

COMMENTAIRES

Au début de son enquête, Agatha commet pas mal d'erreurs ! Tout d'abord, elle soupçonne Vincent d'être le voleur de l'épicerie simplement parce qu'elle trouve qu'il a un comportement « bizarre » ! Elle entre ensuite dans sa chambre par effraction et fouille dans ses affaires ! Elle comprend mal les propos de l'épicier et déduit, à tort, que Vincent a kidnappé sa petite copine et la retient prisonnière dans l'ancienne fabrique.

Agatha n'a pas le droit d'entrer chez Vincent comme elle le fait : cela s'appelle une violation de domicile et c'est puni par la loi ! La mère d'Agatha, agent de police, le sait bien et c'est pour ça qu'elle se fâche sur sa fille lorsque Vincent et son papa les laissent seules. C'est aussi très grave d'accuser quelqu'un sans preuve, juste parce qu'on est persuadé d'avoir raison. Les conséquences pour Vincent, accusé de vol, auraient pu être très graves si l'épicier, qui connait bien le jeune homme, avait pris au sérieux les propos de notre détective en herbe. Enfin, Agatha interprète mal les paroles de l'épicier lorsqu'il parle de la chienne de Vincent : étant elle-même un peu amoureuse du jeune garçon, elle pense que le « elle », employé par l'épicier, désigne une fille et non… un animal de compagnie !

Pour ses prochaines enquêtes, Agatha devrait être plus rigoureuse dans l'interprétation des indices et moins se fier à ses premières impressions.

© Centre culturel Les Grignoux

8

PROLONGEMENT 1 : IMAGINER UNE INTRIGUE POLICIÈRE

Pour aider les élèves à construire de mini-intrigues policières, proposons-leur de partir du tableau ci-contre.

OBJECTIF

✓ Stimuler la créativité des élèves

MÉTHODE

✓ Partir des éléments du film pour imaginer d'autres histoires

CONCRÈTEMENT

Commençons par leur demander :

✗ **Avez-vous déjà imaginé des histoires policières ?**
✗ **Auriez-vous envie de le faire ?**

Recopions le tableau ci-contre au tableau noir de la classe et proposons aux élèves de le compléter oralement en grand groupe, chacun prenant soin de respecter la parole des autres avant de s'exprimer.

Concrètement, il s'agit de décider, avant d'imaginer l'histoire, les **protagonistes** qui y prendront part, le **lieu**, le **moment** (de la journée ou de la nuit).

Quelques règles cependant : le personnage d'Agatha devra apparaître dans chaque histoire ; les autres personnages et lieux utilisés pour l'histoire doivent également avoir été vus dans le film. Outre son aspect ludique, cette activité permet donc également de se remémorer les personnages mais aussi les lieux du film.

Les élèves se réunissent ensuite par petits groupes de 2 ou 3 et essaient d'imaginer une histoire courte ou très courte mettant en scène les personnages choisis dans le lieu choisi, au moment choisi. Si les histoires policières se révélaient trop difficiles à mettre en place, on imaginera bien entendu d'autres types d'histoires.

© Centre culturel Les Grignoux

Quelques exemples de tableaux préparatoires :

	Agatha	**Un autre personnage du film**	**Où ?**	**Quand ?**
Histoire 1 (exemple)	Agatha	Solveig, sa grande sœur	L'appartement d'Agatha	La nuit
Histoire 2 (exemple)	Agatha	L'épicier	Le skate-park	Le matin
Histoire 3 (exemple)	Agatha	Le lézard	L'ancienne fabrique de limonade	Le temps de midi
Etc.	Agatha	Etc.	Etc.	Etc.

© Centre culturel Les Grignoux

9

PROLONGEMENT 2 : CONSTITUER UN PETIT SAVOIR SUR LE ROMAN POLICIER

Nous avons vu que le film *Agatha, ma voisine détective* avait pour référence cinématographique les films de genre des années 50' et plus particulièrement le film noir ou policier. Ce genre cinématographique puise lui-même ses inspirations dans le roman noir et la littérature policière. Cette filiation est bien palpable dans *Agatha, ma voisine détective* puisque l'héroïne porte, à une lettre près, le nom d'une des plus célèbres auteurs de romans policiers du 20e siècle : **Agatha Christie** !

L'activité suivante vise à permettre aux élèves de constituer un petit savoir sur la littérature policière, en partant de leurs connaissances préalables en la matière.

Les élèves qui le souhaitent pourront bien entendu travailler sur les auteurs et/ou les ouvrages de leur choix.

OBJECTIFS

✓ Découvrir un genre littéraire
✓ Approfondir ses connaissances en littérature
✓ Construire un petit savoir sur la littérature

MÉTHODE

✓ Recherche d'informations et recherche iconographique sur internet et/ou en bibliothèque

CONCRÈTEMENT

Dans un premier temps, on recueillera les savoirs des élèves à propos de la littérature policière :

✗ **Avez-vous déjà lu des romans policiers ? des nouvelles policières ?**
✗ **Est-ce que cela vous plaît ?**
✗ **Pouvez-vous citer des titres de romans policiers ?**
✗ **Pouvez-vous citer des auteurs de romans policiers (que vous les ayez déjà lus ou non) ?**
✗ **Connaissez-vous des détectives, des enquêteurs, des héros de romans policiers ?**
✗ **Connaissez-vous Agatha Christie ? Qui est-ce ? Une romancière ou un personnage de roman ?**

© Centre culturel Les Grignoux

Proposons-leur de réaliser de petites fiches sur les auteurs et/ ou personnages et/ou romans qu'ils connaissent déjà. Si les élèves ont besoin d'aide, on réactivera dans un premier temps leurs connaissances en leur suggérant des titres, auteurs ou personnages qu'ils connaissent peut-être déjà comme :

Tim, héros du roman *Dix minutes à perdre* de Jean-Christophe Tixier (2014, éditions Syrios, collection Souris noire) ; **Alex Rider**, héros des *Aventures d'Alex Ridler* d'Anthony Horowitz (2000) ; ***La Team Sherlock : le mystère Moriarty*** (Stéphane Tamaillon, 2017, Seuil Jeunesse) ; la série ***Les apprentis détectives*** (collection Heure Noire, éditions Rageot) ; la série ***Le club de la pluie*** de Malika Ferdjoukh (éditions École des loisirs) ; ***Le jour où je suis devenu détectiv***e (Séverine Vidal, 2017, éditions Auzou) ; la série ***Hercule, chat policier*** de Christian Grenier (2016, éditions Rageot) ; ***Une soupe de diamants*** de Norma Huidobro (2009, éditions École des Loisirs) ; etc.

Les plus grands connaîtront peut-être quant à eux la série ***Cherub*** de Robert Muchamore (2009-2016, éditions Casterman) ou la série ***Conspiration 365*** de Gabrielle Lord (2009-2013, éditions Rageot).

En références plus classiques, on pourra citer bien entendu **Sherlock Holmes**, créé par Sir Arthur Conan Doyle à la fin du 19e siècle (1887) ; les détectives **Hercule Poirot** et **Miss Marple**, imaginés par Agatha Christie dès 1920 ; le **Commissaire Maigret** imaginé par l'écrivain belge Georges Simenon dès 1931.

On trouvera à la page suivante des exemples de fiches très simples que l'on peut réaliser à propos d'un auteur, d'un titre ou même d'un personnage de roman. Pour cette activité, les élèves pourront se rassembler par petits groupes de 2 ou 3. Si possible, au cours de la recherche, on conservera (sous forme de marque-page internet ou de photocopie) quelques images : photos des auteurs, représentations illustrées des personnages (ou photos des acteurs les incarnant – à la télévision et au cinéma), couvertures de romans,... L'ensemble des fiches et des images pourra ensuite être compilé dans une farde conservée dans la classe.

Les images d'illustration de ce dossier sont également disponibles en couleur sur le site des Grignoux à l'adresse suivante : http://www.grignoux.be/dossiers/458/documents

© Centre culturel Les Grignoux

Écran large sur tableau noir

Exemple de fiche sur un auteur

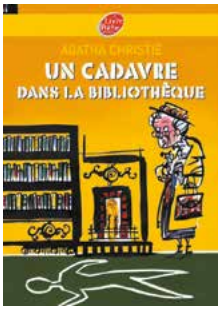
Agatha Christie, 1890-1976

Nationalité : britannique

Œuvres : *Le Crime de l'Orient-Express, ABC contre Poirot, 10 Petits nègres, ...*

Personnages principaux récurrents : **Miss Marple, Hercule Poirot**

Exemple de fiche sur une œuvre



Un cadavre dans la bibliothèque

Auteur : Agatha Christie

Année de parution : 1942

Nom de l'enquêteur :

Miss Marple, vieille dame au flair infaillible, mène l'enquête.

Exemple de fiche sur un personnage

Miss Marple

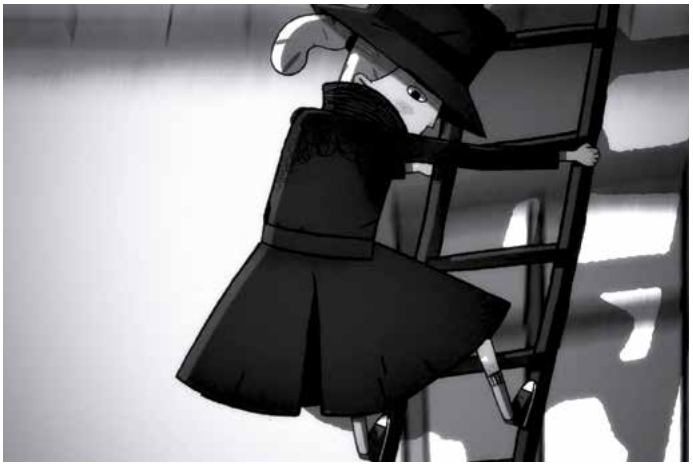
L'actrice Joan Hickson incarnant la célèbre enquêtrice

Créatrice : Agatha Christie

Quelques mots sur le héros / l'héroïne : Miss Marple, vieille dame au flair infaillible, mène l'enquête.

© Centre culturel Les Grignoux

C1



C2

C3

C4

C5

C6

C7

C8

B1 – *Le Faucon maltais*, John Huston, États-Unis, 1941, 1 h 40

B2 – *Zombillénium*, Arthur de Pins et Alexis Ducord, France, 2017, 1 h 18

B3 – *La Forteresse suspendue*, Roger Cantin, Canada (Québec), 2001, 1 h 30

B4 – *Le Petit Nicolas*, Laurent Tirard, France, 2009, 1 h 30

B5 – *Les Enfants Loups, Ame & Yuki*, Mamoru Hosoda, Japon, 2012, 1 h 57

EUROPA CINEMAS

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

CSEM CONSEIL SUPÉRIEUR de l'ÉDUCATION aux MÉDIAS

Wallonie

Centre culturel Les Grignoux (Écran large sur tableau noir)
9 rue Sœurs de Hasque B 4000 Liège (Belgique) 32 (0)4 222 27 78
contact@grignoux.be http://www.grignoux.be
Un ouvrage publié avec le soutien
d'**Europa Cinemas**, une initiative du programme Media des Communautés Européennes,
de **la Ville de Liège**, de **la Région Wallonne**,
de **la Fédération Wallonie-Bruxelles**
et de l'**Administration Générale de la Recherche scientifique**,
Service général du pilotage du système éducatif
Écran large sur tableau noir est une opération des Grignoux
accompagnée par le **CSEM** (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias)

© Centre culturel Les Grignoux

9 782875 032133

Dépôt légal D / 2018 / 6039 / 11
ISBN 978-2-87503-213-3

Les codes du Film Noir :

Sommaire et contenu de l'article :

1 Partie 1 : La forme et le style du Film Noir :
1.1 Le clair-obscur (Chiaroscuro) :
1.2 Les angles de caméra :
1.3 Le architecture et les décors urbains :
2 Partie 2 : Les thèmes récurrents du Film Noir :
2.1 Le décor de la ville :
2.2 La culpabilité et l'ambiguïté morale :
2.3 La solitude et l'isolement :
3 Partie 3 : Les personnages du Film Noir :
3.1 Le protagoniste et son ambiguïté morale :
3.2 Le femme fatale :
3.3 Le personnage du détective :
4 Conclusion : Le mélange de genres :

Le film noir est un genre cinématographique qui se distingue par des caractéristiques visuelles et narratives uniques. Il trouve ses racines dans le cinéma américain des années 1940 et 1950, et il a influencé de nombreux cinéastes et films depuis lors. Ce genre cinématographique est connu pour son ambiance sombre, ses personnages moralement ambigus et ses intrigues complexes. Il a permis de renouveler le genre du polar en y ajoutant une profondeur psychologique et une critique sociale. Dans cet article, nous allons explorer les différentes caractéristiques du film noir, en commençant par sa forme et son style, puis en abordant les thèmes récurrents et les personnages emblématiques. Nous conclurons par une réflexion sur le mélange de genres qui a contribué à l'évolution du film noir.

Partie 1 : La forme et le style du film Noir :

Le cinéma noir a développé un ensemble de techniques visuelles et narratives uniques qui contribuent à son ambiance et à son esthétique distinctive. Ces techniques incluent l'utilisation de l'éclairage clair-obscur, des angles de caméra inhabituels, des décors urbains et une architecture spécifique. Nous allons explorer ces éléments en détail, en nous appuyant sur des exemples de films emblématiques du genre.

1-1 L'éclairage clair-obscur (Chiaroscuro) :

Le clair-obscur, souvent surnommé le vocabulaire visuel du film noir, est l'une des caractéristiques visuelles les plus reconnaissables du genre. Cette technique picturale, qui consiste à utiliser des contrastes forts entre lumière et obscurité, crée une ambiance dramatique et mystérieuse qui plonge le spectateur dans un monde où la vérité est souvent cachée et où le danger guette à chaque ombre. Le clair-obscur permet de jouer sur les émotions du spectateur en créant un sentiment d'incertitude et de suspense, tout en mettant en lumière certains éléments importants de l'intrigue ou des personnages.

Exemples de clair-obscur dans le film Noir :

- Le clair-obscur est souvent utilisé pour créer des ombres menaçantes qui semblent cacher des secrets ou des dangers cachés.
- Les contrastes forts entre lumière et obscurité peuvent refléter les conflits moraux et les dilemmes éthiques des personnages.
- Le clair-obscur peut être utilisé pour souligner certains éléments importants de l'intrigue, comme des indices ou des objets significatifs.
- Les ombres peuvent servir à masquer des informations importantes ou à créer des surprises pour le spectateur.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

Le clair-obscur est l'une des caractéristiques visuelles les plus emblématiques du film noir. Il permet de jouer sur les émotions du spectateur en créant un sentiment d'incertitude et de suspense, tout en mettant en lumière certains éléments importants de l'intrigue ou des personnages. Voici quelques exemples de films emblématiques qui utilisent le clair-obscur de manière remarquable :

- Le Faucon Maltais (John Huston, 1941) : Considéré comme le premier film noir, ce classique utilise le clair-obscur pour créer une ambiance mystérieuse et dangereuse autour de la quête du faucon noir.
- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Ce film utilise le clair-obscur pour souligner les conflits moraux et les dilemmes éthiques des personnages, en particulier le personnage principal joué par Fred MacMurray.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Le clair-obscur est utilisé pour créer une atmosphère mystérieuse et dangereuse, reflétant la complexité de l'intrigue et des personnages.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Ce classique du cinéma britannique utilise le clair-obscur pour créer une ambiance sombre et mystérieuse, reflétant la culpabilité et l'ambiguïté morale des personnages.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

1-2 Les angles de caméra

Les angles de caméra inhabituels et dynamiques sont un autre aspect essentiel du Film Noir. En utilisant des techniques de prise de vue originales, les réalisateurs de films noirs parviennent à créer une ambiance unique et immersive, plongeant le spectateur dans un monde où la perspective est constamment remise en question et où le danger peut surgir de n'importe quel angle.

Quelques exemples de techniques de prise de vue utilisées dans le Film Noir :

- Le plan incliné : Ce plan, souvent utilisé pour montrer le point de vue d'un personnage en chute ou en proie à la confusion, crée un sentiment de déséquilibre et de danger imminent.
- Le plan subjectif : Ce plan, qui montre le point de vue d'un personnage, permet au spectateur de s'identifier au protagoniste et de ressentir ses émotions et ses peurs.
- Le plan-séquence : Ce plan, qui consiste à filmer une scène sans coupure, crée un sentiment de tension et de suspense, en maintenant le spectateur dans l'incertitude quant à ce qui va se passer ensuite.
- Le gros plan : Ce plan, qui montre un détail important de l'intrigue ou un élément significatif pour le personnage, permet au spectateur de saisir des indices et de comprendre les motivations des personnages.
- Le plan-détail : Ce plan, qui montre un détail insignifiant en apparence, peut servir à créer un sentiment de mystère et de suspense, en laissant le spectateur se demander quel rôle ce détail va jouer dans l'intrigue.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

1-3 Le architecture et les décors urbains

Les décors urbains, souvent sombres et oppressants, jouent un rôle de décor dans le Film Noir, mais ils deviennent eux-mêmes des personnages à part entière, reflétant la complexité et la corruption de la société moderne. Ces décors, souvent marqués par l'architecture brutaliste et par des éléments industriels, contribuent à l'ambiance oppressante et à la sensation d'isolement et de danger qui caractérisent le genre. Voici quelques exemples de films emblématiques qui utilisent l'architecture et les décors urbains de manière remarquable :

- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Ce classique du film noir utilise des décors urbains sombres et oppressants pour refléter la culpabilité et la corruption des personnages.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Ce classique du film noir utilise des décors urbains sombres et mystérieux pour refléter la complexité de l'intrigue et des personnages.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Ce classique du cinéma britannique utilise des décors urbains sombres et oppressants pour refléter la culpabilité et l'ambiguïté morale des personnages.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

Partie 2 : Les thèmes récurrents du Film Noir

Le Film Noir est non seulement un genre cinématographique, mais aussi un reflet de la société de son époque. Ses thèmes récurrents, tels que la culpabilité, l'ambiguïté morale, la corruption et l'isolement, reflètent les préoccupations et les angoisses de la société moderne. Ce genre a permis de renouveler le genre du polar en y ajoutant une profondeur psychologique et une critique sociale. Dans cette partie, nous allons explorer quelques-uns de ces thèmes récurrents, en nous appuyant sur des exemples de films emblématiques du genre.

2-1 Le décor et l'exécution

Le Film Noir est souvent associé à des décors urbains sombres et oppressants, reflétant la corruption et la complexité de la société moderne. Ces décors, souvent marqués par l'architecture brutaliste et par des éléments industriels, contribuent à l'ambiance oppressante et à la sensation d'isolement et de danger qui caractérisent le genre. Voici quelques exemples de films emblématiques qui utilisent le décor de la ville de manière remarquable :

- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Ce classique du film noir utilise des décors urbains sombres et oppressants pour refléter la culpabilité et la corruption des personnages.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Ce classique du film noir utilise des décors urbains sombres et mystérieux pour refléter la complexité de l'intrigue et des personnages.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Ce classique du cinéma britannique utilise des décors urbains sombres et oppressants pour refléter la culpabilité et l'ambiguïté morale des personnages.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

2-2 La culpabilité et l'ambiguïté morale

La culpabilité et l'ambiguïté morale sont deux thèmes récurrents du Film Noir, qui permettent aux cinéastes de explorer les côtés sombres de la nature humaine et de la société moderne. Ces thèmes reflètent les préoccupations et les angoisses de la société de son époque, et ont contribué à renouveler le genre du polar en y ajoutant une profondeur psychologique et une critique sociale. Voici quelques exemples de films emblématiques qui utilisent la culpabilité et l'ambiguïté morale de manière remarquable :

- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Ce classique du film noir explore la culpabilité et la corruption du personnage principal, joué par Fred MacMurray, qui se laisse séduire par une femme fatale et commet un crime.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Ce classique du film noir explore la complexité de l'intrigue et des personnages, en mettant en lumière la culpabilité et l'ambiguïté morale de certains personnages.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Ce classique du cinéma britannique explore la culpabilité et l'ambiguïté morale des personnages, en montrant comment la guerre a corrompu leurs âmes.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

2-3 La solitude et l'isolement

La solitude et l'isolement sont deux thèmes récurrents du Film Noir, qui permettent aux cinéastes d'explorer certaines préoccupations sociales, telles que la mégalopole sans âme, la quête d'un idéal inaccessible, la corruption et la culpabilité. Ces thèmes reflètent les préoccupations et les angoisses de la société moderne. Voici quelques exemples de films emblématiques qui utilisent la solitude et l'isolement de manière remarquable :

- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Ce classique du film noir explore la solitude et l'isolement du personnage principal, joué par Fred MacMurray, qui se laisse séduire par une femme fatale et commet un crime.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Ce classique du film noir explore la solitude et l'isolement du personnage principal, joué par Humphrey Bogart, qui se laisse séduire par une femme fatale et commet un crime.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Ce classique du cinéma britannique explore la solitude et l'isolement du personnage principal, joué par Joseph Cotten, qui se laisse séduire par une femme fatale et commet un crime.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

Partie 3 : Les personnages du film noir :

Le cinéma noir a développé un ensemble de types de personnages emblématiques, reflétant la complexité de la société moderne et les préoccupations et les angoisses de son époque. Ces personnages, souvent moralement ambigus et confrontés à des dilemmes éthiques et à des situations dangereuses, ont contribué à renouveler le genre du polar en y ajoutant une profondeur psychologique et une critique sociale. Voici quelques exemples de types de personnages emblématiques du film noir :

- Le protagoniste : Souvent un détective ou un homme ordinaire confronté à des situations dangereuses et à des dilemmes moraux, le protagoniste du film noir est souvent marqué par la culpabilité et l'ambiguïté morale.
- La femme fatale : Personnage séduisant et dangereux, la femme fatale utilise son charme et son pouvoir de séduction pour manipuler les hommes et les conduire à leur perte.
- Le détective : Personnage rationnel et déterminé, le détective est souvent confronté à des situations dangereuses et à des dilemmes moraux.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

3-1 Le protagoniste et son ambiguïté morale :

Le protagoniste du film noir est souvent marqué par la culpabilité et l'ambiguïté morale. Ce personnage, souvent confronté à des situations dangereuses et à des dilemmes moraux, reflète la complexité de la société moderne et les préoccupations et les angoisses de son époque. Voici quelques exemples de types de protagonistes emblématiques du film noir :

- Le détective : Souvent rationnel et déterminé, le détective est confronté à des situations dangereuses et à des dilemmes moraux, qui mettent leur sens de la justice à l'épreuve.
- Le criminel : Souvent rationnel et déterminé, le criminel est confronté à des situations dangereuses et à des dilemmes moraux, qui mettent leur sens de la justice à l'épreuve.
- Le journaliste : Souvent rationnel et déterminé, le journaliste est confronté à des situations dangereuses et à des dilemmes moraux, qui mettent leur sens de la justice à l'épreuve.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

3-2 Le femme fatale

La femme fatale est un personnage emblématique du film noir, qui incarne la séduction, le danger et la manipulation. Ce personnage, souvent marqué par la culpabilité et l'ambiguïté morale, reflète la complexité de la société moderne et les préoccupations et les angoisses de son époque. Voici quelques exemples de femmes fatales emblématiques du film noir :

- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Dans ce classique du film noir, la femme fatale, jouée par Barbara Stanwyck, séduit un homme et le pousse à commettre un crime.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Dans ce classique du film noir, la femme fatale, jouée par Lauren Bacall, séduit un homme et le pousse à commettre un crime.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Dans ce classique du cinéma britannique, la femme fatale, jouée par Alida Valli, séduit un homme et le pousse à commettre un crime.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

3-3 Le personnage du détective

Le personnage du détective est un archétype du film noir, qui incarne la quête de vérité et de justice dans un monde où la corruption et la culpabilité sont omniprésentes. Ce personnage, souvent marqué par la culpabilité et l'ambiguïté morale, reflète la complexité de la société moderne et les préoccupations et les angoisses de son époque. Voici quelques exemples de détectives emblématiques du film noir :

- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Dans ce classique du film noir, le détective, joué par Edward G. Robinson, enquête sur un crime commis par un homme séduit par une femme fatale.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Dans ce classique du film noir, le détective, joué par Humphrey Bogart, enquête sur un crime commis par un homme séduit par une femme fatale.
- Le Troisième Homme (1949, Carol Reed) : Dans ce classique du cinéma britannique, le détective, joué par Joseph Cotten, enquête sur un crime commis par un homme séduit par une femme fatale.

Pour en savoir plus : Article consacré à l'histoire du Film Noir.

Conclusion : Le mélange de genres :

Le cinéma noir a été influencé par de nombreux genres cinématographiques, tels que le polar, le western, le film de guerre et le film de science-fiction. Ce mélange de genres a contribué à renouveler le genre du film noir et à lui donner de nouvelles dimensions. Voici quelques exemples de films qui ont mêlé le genre du film noir à d'autres genres :

- Le Faucon Maltais (1941, John Huston) : Ce classique du film noir mêle le genre du polar à celui du western, en mettant en scène une quête d'un objet précieux dans un monde corrompu.
- Double Indemnity (1944, Billy Wilder) : Ce classique du film noir mêle le genre du polar à celui du film de guerre, en mettant en scène un crime commis par un homme séduit par une femme fatale.
- The Big Sleep (1946, Howard Hawks) : Ce classique du film noir mêle le genre du polar à celui du film de science-fiction, en mettant en scène une quête d'un idéal inaccessible dans un monde corrompu.

Le mélange des genres a permis au cinéma noir de rester pertinent et de s'adapter aux préoccupations et aux angoisses de son époque. Il a permis de renouveler le genre du polar en y ajoutant de nouvelles dimensions et de nouvelles préoccupations. Le cinéma noir a été influencé par de nombreux genres cinématographiques, tels que le polar, le western, le film de guerre et le film de science-fiction. Ce mélange de genres a contribué à renouveler le genre du film noir et à lui donner de nouvelles dimensions. Le cinéma noir a été influencé par de nombreux genres cinématographiques, tels que le polar, le western, le film de guerre et le film de science-fiction. Ce mélange de genres a contribué à renouveler le genre du film noir et à lui donner de nouvelles dimensions.

Articles récents

- Les Thèmes du Western (XIX) : aspect non-conformiste de la vie
- Les Thèmes du Western (XIX) : Les effets commerciaux
- Le western (XIX)
- Les Thèmes du Film Noir
- Le polar (XIX) : Le formalisme triomphe : un coup de maître de Jean-Pierre Melville
- Le polar (XIX) : Le polar : un genre populaire
- Le polar (XIX) : Le polar : un genre populaire

Ecrire le début d'une intrigue policière

Voici le début d'une intrigue policière. Tu dois choisir un personnage et suivre le même déroulement que le modèle pour l'histoire.

Mon récit policier

Lieu et famille

Je suis l'ainé d'une fratrie de 2 garçons. Ma famille habite un vieux manoir à proximité du Fleix.

Explications du surnom

Mon nom est Marius mais tout le monde m'appelle « minus », petit clin d'œil à mon génie pour la soustraction (minus veut dire moins en anglais) ainsi qu'à ma taille plutôt petite.

Caractère et qualités

Ne croyez pas qu'avec un surnom pareil je sois sujet à la moquerie. Bien au contraire. Je suis unique en mon genre. Comme j'aime me creuser les méninges et que l'aventure ne me fait pas peur, il m'arrive toujours des choses incroyables. En bref, ma vie n'est pas un long fleuve tranquille et mes copains adorent ça ! Du coup, je suis très apprécié et populaire à l'école !

Ton personnage est témoin de quelque chose mais il ne sait pas encore de quoi. .

Cette nuit-là, nous étions exactement le 1er avril à 2h 13 min et 50 secondes du matin, (vive les réveils phosphorescents !) je me réveillai en sursaut.

Encore un cauchemar ! La sueur dégoulinait sur mon front et mon visage était crispé par les images effrayantes que je venais de voir ! C'est alors que j'entendis un hurlement qui me glaça le sang. Mon cœur battit si fort dans ma poitrine que j'eus l'impression qu'il allait se décrocher. Le même cri que celui de mon rêve ! Tout tremblant, je cherchais désespérément l'interrupteur pour que la lumière apaise mes peurs. En vain. Encore une coupure de courant…. Elle avait bien choisi son moment celle-là !

Même si j'étais, je l'avoue sans fierté, complétement paralysé par la peur, ma curiosité et mon sens de l'aventure me poussèrent hors de mon lit…. J'avançai à tâtons le long du mur sombre de la chambre et doucement j'entrouvris la porte. Je sursautai… une ombre se tenait au fond du couloir qui menait dans nos chambres. Elle se déplaçait lentement, furtivement, silencieusement. Elle était gigantesque ! Mon corps était complétement tétanisé mais mon esprit tournait à plein régime : « Qui pouvait se promener à une heure si tardive dans notre maison ? Mes parents ? Non ! Mes frères ? Jamais, ils n'auraient réussi à faire si peu de bruit ! Mais alors qui ? Et puis ce hurlement d'où venait-il ? De la maison ou de dehors? Y avait-il un rapport entre ce hurlement et l'ombre que je venais de voir ? Un sinistre craquement retentit. « Elle » descendait l'escalier. Tous mes sens en alerte, j'entendis un léger grincement puis plus rien.

Je refermai ma porte et décidai de reporter au lendemain la résolution de cette énigme, espérant secrètement avoir rêvé une fois de plus. Ce n'est que le lendemain matin que je découvris que tout cela n'était, hélas, pas un rêve…

Lieu, heure

Vocabulaire de la peur

Description de ce qu'il a entendu

Réaction du témoin

Le récit policier - CE2

Séance 1 : Les ingrédients du récit policier

1) Représentations initiales des élèves (oral collectif)
« Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on parle d'un récit policier ? »
Les mots sont listés au tableau.
2) Phase de recherche (binômes / tutorat)
Lecture des trois quatrièmes de couverture : *La reine des fourmis a disparu*, *Du rififi chez les poules*, *Les trois crimes d'Anubis*.
À partir de ces lectures, on retiendra six ingrédients du récit policier.

	Méfaits	Enquêteurs	Victimes	Coupables	Mode	Indice opératoire	Suspects
Les trois crimes d'Anubis							
La reine des fourmis...							
Du rififi chez les poules							

Chaque binôme complète la ligne du tableau concernant la quatrième de couverture qu'il a choisi.
3) Mise en commun (oral collectif)
Un rapporteur par binôme vient remplir sa ligne au tableau.

Séance 2 : Découverte d'une nouvelle policière

1) Première lecture silencieuse (phase individuelle)
Découverte du texte *Histoire policière*, Berbard Friot

- Différenciation : texte simplifié et lecture à voix haute avec un groupe pour les lecteurs en difficulté.

2) Vérification de la compréhension du texte (oral collectif)
Questions au groupe-classe pour s'assurer de la bonne compréhension du texte :
« - Quels sont les deux personnages présents dans ce texte ?
- Pourquoi le cheveu reste-t-il sur ce fauteuil et ne veut-il pas être touché ?
- Pourquoi le cheveu pourrait devenir célèbre ?
- Pourquoi la puce dit : « Si je comprends bien, on a intérêt à être chauve si on veut trucider quelque'un ? » *»*
3) Explication du vocabulaire difficile (oral collectif)

Lexique noté à la suite du texte.
Miroir de poche / démasquer / trucider / se faire mousser / abattre froidement

Séance 3 : Compréhension du récit policier

1) Questions de compréhension (écrit individuel)

- Différenciation : questionnaire allégé pour les élèves en difficulté avec des questions portant essentiellement sur l'explicite du texte.

2) Mise en commun (oral collectif / écrit individuel)
Autocorrection pour les élèves les plus avancés.
Mise en commun orale pour les autres.

Séance 4 : Trace écrite sur les caractéristiques du récit policier

1) Reprise du tableau (binômes / tutorat)
Tableau de la séance 1 à compléter, en rajoutant le titre du récit policier : *Histoire policière*
2) Mise en commun (oral collectif)
Un rapporteur par binôme : validation ou non
3) Trace écrite (écrit individuel)
Les E notent dans leur cahier les caractéristiques du récit policier.
« Le récit policier est construit à partir d'une enquête policière ou une enquête de détective privé. Le récit policier se cractérise par six ingrédients : le méfait, le ou les enquêteur(s), la ou les victime(s), le ou les coupable(s), le mode, les indices et le ou les suspect(s). Dans un récit policier, il est aussi important qu'il y ait du suspense. »

Séance 5 : Résumé du récit policier.

1) Rappel de l'intrigue (oral collectif)
Faire appel aux souvenirs des E pour restituer l'histoire avec quelques détails : résumé oral construit conjointement.
2) Résumé du récit (écrit individuel)

- Différenciation :

faibles : phrases à remettre dans l'ordre
moyens : étiquettes-mots à utiliser dans le résumé
forts : résumé
3) Mise en commun (oral collecif)
Quelques résumés sont lus à la classe (les élèves qui le désirent)

Séance 6 : Production d'un récit policier

1) Présentation du projet (oral collectif)
Constituer un recueil de nouvelles policières.
2) Préparation de la production (écrit individuel)
Les E remplissent la dernière ligne du tableau de la séance 1, mais sans donner de titre à l'histoire.
3) Mise en place de la production (groupes de 3 élèves)
Proposition aux E de 7 tas d'étiquettes de couleur. Chaque tas correspond à un ingrédient caractéristique du récit policier (exemple : bleu = méfaits / jaune = enquêteurs, ...).
Chaque groupe tire au sort une étiquette de chaque couleur. On vérifie la cohérence des éléments.

- différenciation : pour les élèves les plus faibles, proposition d'une trame (afin de limiter les difficultés liées à la cohérence des éléments imposés pour la production du texte).

4) Mise en place de la grille de production (oral collectif)

Proposition aux élèves d'une grille d'écriture du récit policier.
5) Écriture des scénario (groupes)
6) Lecture de quelques scénario (oral collectif)
Quelques groupes lisent leur production à la classe : validation ou non

Séance 7 : 1er jet de production

1) Production du récit (groupes)
À partir du scénario, écriture du récit.
2) Relecture (groupes)
Les groupes complètent la fiche de production : *tous les éléments attendus apparaissent-ils dans le récit ?*

Séance 8 : 2ème jet de production

Séance 9 : 3ème jet de production

Production finale qui aboutira à la constitution d'un recueil de nouvelles pour la classe.

Séance 10 : Mise en réseau

Proposition de lecture du texte « *Enquête* » de Bernard Friot. Découverte d'un autre récit policier du même auteur, qui est aussi une nouvelle à chute.

Possibilité d'une **production d'écrit** : proposer une chute possible, après avoir lu le texte jusqu'à la ligne 55.

Annexes

Séance 1

Quatrième de couverture : *La reine des fourmi a disparu*, Frédéric Bernard

«On a enlevé notre reine!» Ce cri résonne dans ma tête comme dans celle de milliers de fourmis. Notre reine a disparu dans l'épaisse forêt tropicale qui nous entoure. Et c'est moi, Mandibule de Savon, qui suis chargé de l'enquête. Ma mission: mettre la patte sur celui ou celle qui a enlevé notre très chère reine pendant la nuit. Un indice m'a déjà mis la puce à l'oreille. Il s'agit d'un poil, un poil perdu par l'agresseur, sans nul doute. Mais à qui peut appartenir ce fameux poil?

Quatrième de couverture : *Du rififi chez les poules*, Christine Beigel

« Le saviez-vous ? Un crime n'est jamais parfait...
Dodue la Pondue est retrouvée morte au beau
milieu de la nuit. Le meurtrier n'en est pas à son coup d'essai : la pauvre poule est sa cinquième victime. Le poulet-commissaire juste mène l'enquête, aidé par Barigrognon, chien-lieutenant fraîchement sorti de l'école de police des campagnes. Les habitants de la basse-cour ont tous un très bon alibi.
Il y a pourtant un assassin parmi eux... »

Quatrième de couverture : *Le crime d'Anubis*, Didier Convard

« Un vieil égyptologue vient d'être assassiné dans d'étranges conditions : à, ses côtés, une lettre vierge parfumée d'une odeur de menthe, une drôle de fléchette et un chat noir qui rôde... Au commissariat, l'enquête est au point mort et la consternation, générale. Bien heureusement, Canard, informateur mystérieux au service de la police, est là pour donner de précieux indices et mettre l'inspecteur Victor sur la piste... »

Séance 2

Histoire policière

Une puce se promenait sur le bras d'un fauteuil. Elle rencontra un long cheveu blond qui se regardait dans un miroir de poche.
- Hé ! Fit le cheveu, faites donc attention où vous marchez. Surtout ne me touchez pas, ne me déplacez pas : je suis un indice !
- Un indice, qu'est-ce que c'est que ça ?
- Figurez-vous qu'un crime a été commis ici, dans cette pièce. On a découvert la victime sur le fauteuil d'en face, une balle en plein coeur. L'enquête a prouvé que l'assassin était assis sur le fauteuil où nous nous trouvons. Alors, voyez-vous, je suis extrêmement important : quand les policiers me découvriront, ils chercheront d'où je viens et, grâce à moi, ils démasqueront l'assassin ! Tout le monde parlera de moi, les journaux, la télé, je vais devenir célèbre !
- Si je comprends bien, dit la puce, on a intérêt à être chauve quand on veut trucider quelqu'un : ces bavards de cheveux sont toujours prêts à vous trahir, rien que pour se faire mousser !

Alors elle jeta la perruque bouclée qu'elle portait ce jour-là et abattit froidement le long cheveu blond d'un coup de revolver tiré en plein coeur.

Texte simplifié :

Histoire policière

Une puce se promenait sur un fauteuil. Elle rencontra un long cheveu blond qui se regardait dans un miroir.
- Hé ! Fit le cheveu, faites donc attention où vous marchez. Surtout ne me touchez pas, ne me déplacez pas : je suis un indice !
- Un indice, qu'est-ce que c'est que ça ?
- Figurez-vous qu'un crime a été commis ici, dans cette pièce. On a découvert la victime sur le fauteuil d'en face, une balle en plein cœur. L'enquête a prouvé que l'assassin était assis sur le fauteuil où nous nous trouvons. Alors, voyez-vous, je suis extrêmement important : quand les policiers me découvriront, ils chercheront d'où je viens et, grâce à moi, ils démasqueront l'assassin ! Tout le monde parlera de moi, les journaux, la télé, je vais devenir célèbre !
- Si je comprends bien, dit la puce, il vaut mieux être chauve pour trucider (= tuer quelqu'un) quelqu'un : ces bavards de cheveux sont toujours prêts à vous trahir, rien que pour se faire mousser (= pour avoir du succès) !

Alors elle jeta la perruque bouclée qu'elle portait ce jour-là et tua froidement le long cheveu blond d'un coup de revolver tiré en plein cœur.

Séance 3

Questionnaire :

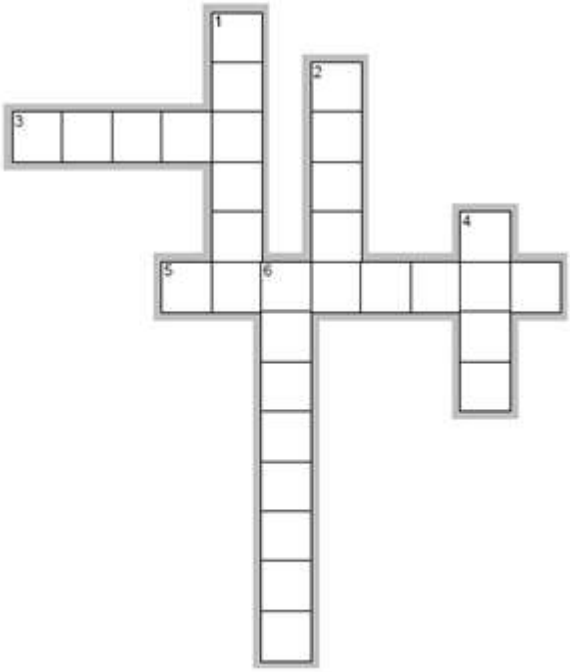
1. Où se passe la scène ?
2. Quels sont les personnages de l'histoire ?
3. Où était assis l'assassin ? la victime ?
4. Comment a été tuée la victime ?
5. Pourquoi le cheveu est-il si important ?
6. Expliquer la phrase "**on a intérêt à être chauve quand on veut trucider quelqu'un**"
7. Pourquoi la puce tue le cheveu ?
8. Selon toi est ce que la puce est coupable ?

Questionnaire allégé :

1. Où se passe la scène ?
2. Quels sont les personnages de l'histoire ?
3. Où était assis l'assassin ? la victime ?
4. Comment a été tuée la victime ?
5. Qui est le cheveu ?
6. Pourquoi la puce tue le cheveu ?
   - ☐ elle rêve d'avoir des cheveux
   - ☐ elle est jalouse
   - ☐ elle veut devenir indice à sa place
   - ☐ elle ne veut pas qu'on retrouve l'assassin

Complète la grille de mots croisés.

4- Elle se promène sur le bras d'un fauteuil.
3- C'est la couleur du cheveu.
2- C'est à cet endroit que la victime a reçu la balle.
1- Le cheveu en est un.
5- C'est ce que porte la puce sur sa tête.
6- C'est l'arme qui tue le cheveu.



Autocorrection :

1. La scène se passe sur un fauteuil.
2. Les personnages de l'histoire sont la puce et le long cheveu blond.
3. L'assassin était assis sur le fauteuil sur lequel se trouvent la puce et le cheveu.
   La victime était assise sur le fauteuil d'en face.
4. La victime a été tuée d'une balle en plein cœur.
5. Le cheveu est important car c'est un indice, il peut aider les enquêteurs à démasquer le coupable.
6. Cette phrase signifie qu'un criminel chauve ne pourra pas perdre de cheveu sur le lieu d'un crime, il ne laissera pas d'indice « cheveu » sur la scène de crime.
7. La puce tue le cheveu car elle ne veut pas qu'on retrouve l'assassin.
8. D'après moi, la puce n'est pas coupable car elle a une perruque bouclée. On ne sait pas si elle a des cheveux blonds comme l'indice.

Séance 5

Phrases à remettre dans l'ordre :

Elle rencontre un cheveu blond.
Elle jette sa perruque bouclée.
Le cheveu explique qu'un crime a été commis dans cette pièce et que l'assassin était sur ce fauteuil.
Elle tire un coup de revolver en plein coeur du cheveu.
Une puce se promène sur le bras d'un fauteuil.
Le cheveu lui dit de ne surtout pas le déplacer, ni le toucher.

Étiquettes-mots :

fauteuil	**long cheveu blond**	**indice**
célèbre	**perruque**	**revolver**

Séance 6

<u>Grille de production du récit policier</u>

	oui	**/ non**
Présentation de différents **personnages** (enquêteur(s), victime, coupable, suspect(s), témoin(s), autres...)		
Description du ou des **lieu**(x) de l'action		
Il y a une **intrigue** : un événement qui déclenche l'enquête (le méfait)		
Il y a des **actions** qui permettent de résoudre l'enquête		
Il y a du **suspens** : les indices conduisent au moins à une fausse piste		
À la fin du récit l'enquête est résolue : il y a un **coupable**		
Le **titre** est bien caractéristique d'un récit policier		

Séance 10

Enquête

Ma grand-mère est détective amateur. A force de lire des romans policiers et d'étudier les romans de Sherlock Holmes, d'Hercule Poirot ou du commissaire Maigret, elle a fini par se dire : « Pourquoi pas moi ? » Depuis, elle mène ses propres enquêtes, et elle trouve toujours la solution de l'énigme.

J'ai décidé de marcher sur ses traces et, l'autre jour, je lui ai demandé de me prendre comme apprenti détective.

- D'accord, a-t-elle dit, tu seras mon assistant. Dès qu'un nouveau cas se présente, je fais appel à toi.

Eh bien, aujourd'hui même, j'ai pu suivre mamie et observer sa méthode. En plus, c'était pratique, ça s'est passé chez nous. C'est maman qui a découvert le crime : la crème au chocolat qu'elle avait préparée pour ce soir avait été (largement) entamée, et il en restait à peine la moitié. Mamie s'est mise sans tarder au travail.

Pour commencer, elle a enfilé un imperméable et s'est coiffée d'un chapeau mou. Et ainsi attifée, elle a interrogé la victime.

- À quelle heure avez-vous découvert le vol ? a-t-elle demandé à maman.
- À trois heures et demie, quand j'ai voulu prendre un yaourt.
- Et à quelle heure aviez-vous mis la crème au Frigidaire ?
- Vers dix heures ce matin, a répondu maman.
- Bien, a conclu mamie, nous pouvons donc en déduire que le malfaiteur a opéré entre dix heures et quinze heures trente. Et maintenant, transportons-nous sur les lieux du crime à la recherche d'indices.

Tout d'abord, <u>elle voulait relever des empreintes digitales sur la jatte de crème, mais j'ai réussi à l'en empêcher</u> : je ne voulais pas qu'elle gâche ce qui restait de crème au chocolat ! Ensuite, elle a tenté de repérer sur le carrelage les traces de pas du voleur. Mais la cuisine n'avait pas été nettoyée depuis une semaine, de sorte que le sol était noirci de plus d'empreintes qu'un hall de gare.

- Ça ne fait rien, m'a dit mamie, on va établir l'emploi du temps des suspects et, crois-moi, je finirai bien par mettre la main sur celui qui a fait le coup !

<u>Elle a dit ça d'un ton si féroce que j'en ai eu froid dans le dos</u>.

Elle a donc fait comparaître <u>les « suspects »,</u> c'est-à-dire mon père et ma sœur, les seules personnes à avoir libre accès à la cuisine, <u>en dehors de maman et moi</u>. Anne, ma petite sœur, avait un alibi solide : elle était en excursion avec son club de danse et pouvait fournir une bonne trentaine de témoins.

L'interrogatoire de papa a été nettement plus intéressant. Il a d'abord prétendu avoir passé toute la journée au bureau. Mais quand mamie a saisi le téléphone pour appeler sa secrétaire, il a avoué qu'il avait annulé deux rendez-vous avec des clients pour aller pêcher avec son copain Marc. Il avait l'air d'un gamin pris en faute !

La plus ennuyée, cependant, c'était mamie : si tous ses suspects avaient un alibi, l'affaire se compliquait ! Mais elle n'avait pas dit son dernier mot.

- Suis-moi, m'a-t-elle ordonné, on va résoudre ce petit problème.

Nous sommes montés dans sa chambre. Là, elle a bourré une pipe et s'est mise à fumer en toussant à fendre l'âme.

- Maintenant, il faut réfléchir ; la solution est là ! a-t-elle proclamé en se frappant le crâne.

Moi, je n'ai rien dit. Je l'ai regardée réfléchir. Tout à coup, elle s'est levée d'un bond et s'est précipitée au salon. Et elle a pointé le doigt sur maman en criant :

- J'ai trouvé, c'est toi qui as mangé la crème au chocolat ! Oh, c'était bien joué : le coupable se faisant passer pour la victime, très fort, vraiment très fort ! Mais tu n'avais pas compté sur mon flair, hein ?

Hou ! là, là ! Le drame que ça a déclenché ! Maman a traité mamie de « Sherlock Holmes à la noix » et de « commissaire d'opérette ». Finalement, mamie a dû s'excuser. Mais c'est surtout vis-à-vis de moi qu'elle était gênée : elle échouait lamentablement le jour même où elle voulait m'initier à sa méthode ! Je lui ai dit qu'elle ne devait pas s'en faire,[que c'était très bien comme ça.

Et c'est vrai, c'est très bien comme ça.] Car le coupable, le voleur de crème au chocolat, je le connais, moi.

[C'est moi.]

Bernard FRIOT, *Encore des histoires pressées*